



UNIVERSITY OF
WOLVERHAMPTON

Centre for Rural Development and Training (CRDT)

PROJET SUR LA BIODIVERSITE DU LAC TANGANYIKA

BURUNDI, R.D. CONGO, TANZANIE, ZAMBIE

RAPPORT D'UNE VISITE DE SUIVI

DU 25 JANVIER AU 13 FEVRIER 2000

PAR

RACHEL ROLAND et MONIQUE TRUDEL

Centre for Rural Development and Training (CRDT)

University of Wolverhampton

Gorway Road

Walsall

WS1 3BD

UK

Tel: +44 1902 323219

Fax: +44 1902 323212

<http://www.wlv.ac.uk/crdt>

E-mail: in4746@wlv.ac.uk

TABLE DES MATIERES

	Page
ABREVIATIONS	
REMERCIEMENTS	
1 RECOMMANDATIONS	1
2 INTRODUCTION	3
3 TERMES DE REFERENCE	4
4 PLAN DE TRAVAIL POUR LE SUIVI DES ACTIVITES DES CFEC	4
5 BURUNDI	5
6 REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)	7
7 EQUIPE CFEC DE TANZANIE	9
8 EQUIPE CFEC DE ZAMBIE	17
9 CONCLUSIONS	22

APPENDICES

I	Itinéraire
II	Termes de Référence pour janvier – février 2000
III	Plans de travail
IV(I)	L'importance du Parc National de La Rusizi pour la Biodiversité du Lac Tanganyika
IV(ii)	Programme d'activités pour l'équipe chargée de la Formation, l'Éducation et la Communication (FEC) pour le PBLT au Burundi
V	Journée Ville Propre à Bujumbura
VI	Recommandations: Burundi
VII	Plan de travail, Burundi, Février-Juin, 2000
VIII(I)	Formation sur les Pratiques Agricoles et de Pêche dans le Bassin du Lac Tanganyika
VIII(ii)	Termes de Référence pour l'Atelier de Formation sur la Pêche Durable
VIII(iii)	Calendrier de l'Atelier de Formation sur les Pratiques de Pêche Durable
VIII(iv)	Photos du Matériel pour l'Atelier de Formation sur les Pratiques de Pêche Durable
VIII(v)	Atelier sur la Pêche Durable: Budget Prévisionnel
IX(I)	Planification de L'Atelier de Formation sur les Pratiques Agricoles Durables dans Le Bassin Versant du Lac Tanganyika
IX(ii)	Planification du Matériel pour les Sessions de la Formation de l'Atelier sur les Pratiques Agricoles à Uvira

IX(iii)	Fiches d'Evaluation
X	Visites de Suivi et de Sensibilisation auprès des Pêcheurs et Agriculteurs
XI	Recommandations de l'équipe de la RDC aux Consultantes
XII	Evaluation des Ateliers de Kigoma et Rukwa
XIII	Termes de Référence de l'Artiste pour l'Affiche n°1 – Zone du bassin
XIV	Principales conclusions de la réunion des CFEC : Tanzanie
XV	Budget prévisionnel pour les activités de la Tanzanie jusqu'à la fin du projet
XVI	Canevas d'un séminaire d'une journée
XVII	Questions soulevées par l'Analyse Générale des Ateliers des CVCD
XVIII	Analyse des Groupes Cibles
XIX	Plans et ordre du jour pour une Réunion de Coordination des Comités de Villages
XX	Calendrier d'un Atelier
XXI	Termes de Référence pour les Facilitateurs (x3) des Ateliers des CVCD
XXII	Budget pour les activités des CFEC de Zambie jusqu'à la fin du Projet
XXII	Calendrier des activités des CFEC de Zambie jusqu'à la fin du Projet
XXIV	Résumé des réalisations au cours des séances de travail entre les CFEC et les Consultantes

ABBREVIATIONS

ADT	Analyse Diagnostique Transfrontalière
CFEC	Coordinateur de la Formation, l'Education et la Communication
CRDT	Centre for Rural Development and Training, University of Wolverhampton
CRH	Centre de Recherche en Hydrobiologie, Uvira
CVDC	Comité du Village pour le Développement et la Conservation
DiWASHE	District Water, Sanitation, Health and Environment (Committees)
EE	Education sur l'Environnement
ERP	Evaluation Rurale Participative
ES	Etude Spécialisée
ESBIO	Etude Spécialisée de Biodiversité
FEC	Formation, Education et Communication (Programme)
FDF	Formation des Formateurs
INECN	Institut National de l'Environnement et de la Conservation de la Nature
PAS	Programme d'Action Stratégique
PBLT	Projet sur la Biodiversité du Lac Tanganyika
RDC	République Démocratique du Congo
RLS	Responsable de la Liaison Scientifique
SE	Socioéconomie (Etude Spécialisée)
TACARE	Tanganyika Catchment, Reforestation & Education (Jane Goodall Foundation Project)
UCP	Unité de Coordination du Projet

REMERCIEMENTS

Monique et Rachel voudraient remercier les personnes suivantes pour avoir rendu leur visite intéressante et agréable:

Les équipes FEC du Burundi, R.D. Congo, Tanzanie et Zambie pour leur participation active et leur travail d'équipe ainsi que pour le temps qu'elles ont leur ont consacré malgré leurs programmes chargés ;

Les responsables administratifs des bureaux PBLT de Dar-es-Salaam, Kigoma et Mpulungu pour leur soutien logistique enthousiaste et professionnel;

Richard Paley (Facilitateur ESBIO), Olivier (Facilitateur Sédimentation) ainsi que Sylvie Drieu et Ritesh Bhandari (Responsables Administratifs du PBLT), pour leur générosité et leur hospitalité.

RECOMMANDATIONS

Il est recommandé ce qui suit:

1.1 Généralités

- 1.1.1 La présence d'un Facilitateur de terrain en Formation, Education et Communication (FEC) basé dans un des pays riverains renforcerait les capacités des coordonnateurs FEC (CFEC) (Para 8.1.5 et 6.15, 9.3);
- 1.1.2 Il devrait y avoir davantage de soutien de la part d'un Facilitateur par le truchement de visites de terrain en vue d'assurer le suivi et l'évaluation et de contribuer à la "formation sur le tas" des CFEC (Para 6.15);
- 1.1.3 Les Coordinateurs des futures activités utilisant le matériel scientifique des Etudes Spécialisées du PBLT ou d'ailleurs, devraient traduire de manière créative le matériel en langage, images et matériaux qui soient appropriés au groupe cible et garantir la planification et l'utilisation de messages de formation/facilitation appropriés et accompagnateurs pour informer leurs groupes. Ils devraient s'assurer qu'une forte communication existe entre les Coordinateurs (ou les auteurs) et les CFEC, (Para 7.4.3.3);
- 1.1.4 Pour que tout travail ultérieur puisse progresser et bénéficier d'un suivi en rapport avec les objectifs convenus et mutuellement avantageux, les futures phases du PBLT et de TACARE devraient rédiger un protocole d'accord pour régler leurs activités conjointes (Para 9.7.6);

1.2 Burundi

- 1.2.1 Après discussion avec l'UCP, la "Journée Ville Propre de Bujumbura" pourrait être reportée jusqu'à une phase ultérieure, où les questions de pollution pourraient être discutées de façon plus générale. Ceci ferait de toutes les questions de pollution une partie d'un programme FEC de première importance pour la Biodiversité du Burundi (Para 5.10);
- 1.2.2 Une attention spéciale devrait être accordée à l'utilisation de l'activité de formation des journalistes pour renforcer la première activité, parler des conclusions des Etudes Spécialisées et montrer l'importance de la Biodiversité Burundaise par rapport à celle du reste du Lac Tanganyika (Para 5.12);
- 1.2.3 Une affiche sur la Biodiversité du Parc National de la Rusizi montrant ses liens avec le Lac Tanganyika, pourrait être conçue et distribuée pendant les cérémonies du 20^{ème} anniversaire (3 mars 2000) de l'Institut National de l'Environnement et de la Conservation de la Nature (INECN), ou pendant l'activité destinée aux décideurs et aux autorités locales (Para 5.13);
- 1.2.4 L'équipe CFEC a choisi entre cette dernière et une autre éventuelle activité: celle consistant à réaliser une activité d'éducation sur l'environnement (EE) pour la population locale à l'aide des ressources du Parc National. Ceci se ferait en vue de sensibiliser sur la surexploitation de ces ressources, son impact sur la biodiversité non seulement du parc, mais aussi du Lac Tanganyika en même temps (Para 5.14);

1.3 **République Démocratique du Congo (RDC)**

- 1.3.1 L'équipe CFEC devrait recevoir une formation de base sur les ordinateurs (comment utiliser l'ordinateur pour faciliter la proposition et confectionner les rapports (Para: 6.3);
- 1.3.2 Le Consultant est d'accord avec la recommandation de l'Equipe CFEC comme quoi davantage de formation sur l'utilisation des jeux de rôle devrait avoir lieu, car l'atelier sur la Formation des Formateurs (FDF) (Bujumbura, Juillet 1999) n'est pas allé assez en profondeur pour permettre aux participants de devenir compétents (Para: 6.10);
- 1.3.3 La production d'affiches à coller dans des endroits stratégiques des villages pour rappeler aux gens des questions environnementales et pour continuer le processus de sensibilisation avec les communautés locales. Comme celles-ci seront en Kiswahili, elles pourraient aussi être distribuées partout dans la région (Para 6.16);

1.4 **Tanzanie**

- 1.4.1 Une résolution et une conclusion harmonisée devraient être convenues du point de vue du PBLT à propos de l'utilisation des sennes de plage. Ainsi, des discussions ultérieures devraient se tenir entre les spécialistes juridiques, des pratiques de pêche et de l'EE pour résoudre cette question le plus tôt possible (Para 7.4.3.4);
- 1.4.2 Dans les ateliers à venir, des améliorations devraient être faites de façon à produire plus d'aides VISUELLES pour les sessions, après avoir d'abord réfléchi sur quand et comment elles pourraient être utilisées avec les participants; et davantage de matériel devrait être utilisé pour permettre la concentration, le partage d'expériences, et même la démonstration ou la pratique. (Para 7.5.4.3);
- 1.4.3 Pour les futurs formulaires d'évaluation, des questions devraient être utilisées pour s'assurer que les participants peuvent révéler les attitudes sous-jacentes à propos de l'atelier et leurs futures intentions (Para 7.4.6.5);

1.5 **Zambie**

- 1.5.1 Les consultantes internationales devraient tout faire pour établir une communication directe avec les chefs des équipes FEC et les membres des équipes FEC devraient partager TOUTE la correspondance officielle et toutes les informations qu'ils ont soit écrites ex-mêmes ou soit reçues, comme partie de leur planification d'équipe pour une visite de suivi; (Para 8.1.5);
- 1.5.2 Une première réunion devrait être organisée le plus tôt possible dans le District de Mpulungu pour essayer de coordonner les rôles des différents comités existant dans les villages. Les résultats de ces réunions devraient être enrichir les sessions appropriées des ateliers de formation des Comités des Villages pour la Conservation et le Développement (CVCD) (Para 8.3.7);
- 1.5.3 Les participants sont encouragés à trouver des façons de travailler au sein des CVCD qui n'encouragent pas une approche politique. Ainsi, les efforts devraient être mis sur la découverte d'autres formules pour s'assurer que les gens apprécient les avantages de travailler dans des règles définies au niveau national ou au niveau local d'une zone (Para 8.3.11);

- 1.5.4 Pour économiser de l'argent et pour rationaliser le travail fait, trois facilitateurs devraient former l'équipe de terrain FEC pour le prochain groupe d'ateliers et devraient avoir des Termes de Référence précis (Para 8.3.15);
- 1.5.5 A l'avenir, tous les secteurs du projet devraient bien se coordonner entre eux sur celui qui, des organisations externes, est mieux indiqué pour différents types de travail , et s'assurer que personne ne néglige son travail à temps plein par le fait de travailler avec le Projet (Para 8.3.16);
- 1.5.6 En vue d'augmenter les chances que les participants puissent pratiquer leurs nouvelles techniques et pour les aider à regarder vers l'avenir, il devrait y avoir un jeu de rôle étendu sur la formation de consensus et la conduite d'une réunion. Le sujet de celui-ci devrait être le classement en priorités des activités d'un village (Para 8.3.18);
- 1.5.7 Il devrait y avoir une session supplémentaire dans l'atelier CVCD, dont le sujet serait la Planification des Actions. Ceci devrait durer la moitié d'une journée et donner le temps aux groupes CVCD de commencer leurs propres plans d'actions (Para 8.3.18);
- 1.5.8 L'équipe FEC de Zambie fait tout pour trouver et développer le matériel approprié pour la conduite des ateliers CVCD (Para 8.3.19);
- 1.5.9 Il est recommandé de façon urgente que pour tous les ateliers restants, des techniques d'évaluation simples et informelles telles que celles qui sont utilisées par les équipes CFEC de la RDC, soient mises en action, soient enregistrées et analysées. Les CFEC devraient s'assurer qu'elles sont en place. (Para 8.3.20);
- 1.5.10 Il est recommandé que les activités de suivi pour les ateliers aient lieu tout au long du mois de juin et que le rapport soit rédigé sur ces activités avant la fermeture du projet (Para 8.4.2);

2 INTRODUCTION

- 2.1 La visite à la Région du Lac Tanganyika effectuée par les Consultantes en Formation, Education et Communication (FEC), Rachel Roland et Monique Trudel, était la 5^{ème} et dernière d'une série de contributions au Projet sur la Biodiversité du Lac Tanganyika (PBLT) pendant sa phase actuelle. L'objectif de cette consultance était de faire le suivi des activités prévues comme un processus après la Formation des Formateurs (FDF) et l'Atelier sur les Techniques de Communication tenu à Bujumbura, en juillet 1999.
- 2.2 Il a été recommandé qu'un suivi un à un soit effectué avec les participants à l'atelier au cours d'une mission de suivi aux stations du lac vers fin 1999. Ceci était pour vérifier les progrès effectués après le stage sur les techniques de FDF/Communications, et pour s'assurer que le personnel du projet sent de l'assurance dans l'exécution de ses programmes de travail. Ceci servirait aussi comme une évaluation des besoins en formation sur base tournante (Bujumbura, Juillet 1999, Paras. 6.3.2, 6.6.1).
- 2.3 Cette visite a été effectuée entre le 23 Janvier et le 13 Février (Roland) et entre le 25 Janvier et le 14 Février (Trudel) 2000.

- 2.4 A cause de la situation sécuritaire au Burundi et en République Démocratique du Congo (RDC), il a été impossible de planifier le travail à mener directement sur terrain. Il a été donc convenu que ces équipes viendraient à Kigoma en vue de recevoir le feedback et le soutien pour l'exécution ultérieure de leurs activités d'Education sur l'Environnement (EE) et de Formation.
- 2.5 Des visites aux stations Tanzaniennes et Zambiennes du bord du Lac pour travailler avec ces équipes CFEC des pays ont été possibles pour appuyer le travail en cours. Les itinéraires des Consultantes se trouvent à l'Appendice I.

3 **TERMES DE REFERENCE (TDR)**

3.1 Les TDR des Consultantes se trouvent à l'Appendice II.

3.2 **Modifications aux TDR.** Le Point 7 des TDR constitue une addition qui a été faite après une discussion initiale entre les Consultantes et Dr Andy Menz (Coordinateur du Projet) sur le document préliminaire du Plan d'Action Stratégique, auquel les Consultantes n'avaient pas contribué. Ceci a été fait et une lettre a été envoyée au chef d'équipe du PAS, Nicholas Hodgson. Cependant elle n'est pas jointe à ce rapport .

4 **PLAN DE TRAVAIL POUR LE SUIVI DES ACTIVITES DES CFEC**

- 4.1 Avant de partir pour Kigoma pour commencer le travail avec les différentes équipes FEC, un avant-projet du plan de travail a été établi pour la consultance. Ce plan de travail a été discuté et amendé sur base quotidienne avec les équipes FEC pour s'assurer que les priorités des CFEC étaient abordées et que les outils appropriés pour effectuer le travail ont été donnés. Les calendriers réels suivis se trouvent à l'Appendice III.
- 4.2 Il a été décidé qu'à cause de raisons liées à la langue, l'équipes Tanzanienne et l'équipe Zambienne travailleraient avec Rachel Roland, et que l'équipe Burundaise et l'équipe Congolaise travailleraient avec Monique Trudel.
- 4.3 Le processus d'analyse des progrès entre les Consultantes et les CFEC des quatre pays a été attentivement planifié. Ceci était par ce que les Consultantes répondaient aux besoins spécifiques en vue de faciliter l'exécution des différents programmes d'activités liés au PBLT, à l'Analyse Diagnostique Transfrontalière (ADT) et aux priorités du PAS.
- 4.4 Les méthodologies utilisées par le groupe Francophone et le groupe Anglophone étaient différentes. Pour les Francophones, où les activités n'ont pas encore commencé, le processus concernait plus la planification des stratégies pour leur mise en œuvre. Une analyse de leurs propositions a fourni la base pour la planification. Des discussions et des exercices ont été planifiés pour arriver à, et de se convenir sur les détails concernant l'approche, le calendrier, le contenu, les TDR pour les formateurs potentiels, le matériel à produire et à utiliser pendant les activités et pour le suivi de ces activités initiales.

- 4.5 Les groupes Anglophones étaient déjà en train d'exécuter les activités. Ainsi, des discussions détaillées et une planification pour aller de l'avant étaient importants. Cependant la Consultante Anglophone devait se rendre à d'autres stations Anglophones au bord du Lac. C'est pourquoi ce rapport n'a pas une disposition standardisée.
- 4.6 Les résultats de ces processus se trouvent pour les Francophones aux Appendices IV - XI et pour le travail des Anglophones à l'Appendice XII et suivant.

5 **BURUNDI**

- 5.1 Le travail avec l'équipe des Coordinateurs de la formation, Education et Communication (CFEC) du Burundi (Cécile Gakima et Felicissima Nzohabonimana) s'est déroulé du 5 Février au 11 Février 2000. Un ordre du jour a été proposé en vue de satisfaire aux objectifs de cette consultance. Le calendrier se trouve à l'Appendice III.
- 5.2 Le jour de leur arrivée, une introduction générale sur les buts et objectifs a soulevé une discussion sur l'ordre du jour proposé. Ceci a été accepté, en gardant à l'esprit le besoin de flexibilité en vue de donner aux CFEC les outils indispensables pour une mise en œuvre des activités prioritaires aussitôt qu'ils retourneraient dans leurs pays respectifs.
- 5.3 L'équipe des CFEC Burundais est venue avec la proposition écrite en Août 1999. Aucun matériel n'a été produit jusqu'à présent.
- 5.4 Kelly West, Responsable de la Liaison Scientifique (RLS), a rejoint la première réunion sur la révision de la proposition concrète. Kelly a amené avec elle un nouveau point pertinent résultant des (i) conclusions des différentes Etudes Spécialisées (ES) en ce qui concerne le Parc National de la Rusizi et (ii) et de la nouvelle appellation du 'vieux' parc comme 'réserve'. Des discussions ont eu lieu et Richard Paley, Facilitateur de l'Etude Spécialisée de Biodiversité (ESBIO), a pu nous donner le rapport de l'équipe ESBIO du Burundi. Il a été ensuite convenu qu'à partir de la lecture de ce rapport, en analysant l'ADT et le PAS, une décision serait prise en vue de classer en priorités une activité potentielle entourant la question.
- 5.5 A la Journée 2, une décision a été prise et un groupe cible a été choisi pour préparer une activité spécifique abordant la question de la Biodiversité du Parc National de la Rusizi et son importance pour la Biodiversité du Lac Tanganyika. Le groupe cible d'importance pour cette activité est constitué des décideurs et des autorités locales, et l'objectif est de les encourager à être conscients de l'importance du Parc National. En plus, la décision finale des autorités a été d'enlever plus de 3000 ha du Domaine de Conservation et de permettre aux activités humaines s'y avoir lieu. La question de rendre ces cadres conscients de l'importance de la Rusizi pour le futur de la Biodiversité du Burundi et du Lac en général est une importante opportunité d'éducation sur l'environnement.
- 5.6 Une proposition de contenu et de sujets a été discutée. Un projet de proposition est donné à l'Appendice IV (i).

- 5.7 La Journée 3 a servi à la rédaction de la proposition et d'un calendrier concernant les principaux sujets à aborder dans cette activité. La Journée 4 a servi à la révision de la proposition et une discussion s'est tenue pour identifier et se convenir sur la liste des participants, le calendrier et le budget. Le budget sera révisé par l'UCP et la RLS en vue de le finaliser et de s'assurer que les fonds peuvent être libérés pour sa mise en œuvre. Une proposition, un calendrier, une liste des participants et un avant-projet de budget se trouvent à l'Appendice IV (ii).
- 5.8 Une deuxième activité a été planifiée et proposée par l'équipe et soumise à la RLS et à la Consultante en vue de recevoir les commentaires sur sa faisabilité. Vers la fin de la Journée 4, la proposition a été donnée pour la discussion qui se tiendra à la Journée 5.
- 5.9 La Journée 5 a commencé avec la révision de la proposition de deuxième activité. L'équipe a proposé une "Journée Ville Propre de Bujumbura". A première vue, il était difficile de voir comment cette activité pouvait être une priorité pour le PBLT. Les discussions avec l'équipe ont montré l'importance de la Pollution au Burundi et ceci a été reconnu par l'ADT et le processus du PAS comme l'une des priorités. La RLS a signalé que le PAS a surtout reconnu l'importance de la pollution industrielle et commerciale comparée à la pollution par les déchets ménagers. Elle nous a rappelé qu'une activité semblable a été réalisée une fois à Kigoma et que par la suite, le Comité Directeur Régional a déclaré que ce genre d'activité ne devrait pas constituer une priorité pour le PBLT. Tenant compte de cette question, la soumission de cette activité sera présentée à l'UCP pour discussion ultérieure avant qu'un budget y relatif ne soit libéré. La proposition se trouve à l'Appendice V.
- 5.10 **Comme cette activité est jugée très importante pour la CFEC, certaines idées ont été proposées dans le cas où elle serait refusée par l'UCP. Après discussion avec l'UCP, il est recommandé que la "Journée Ville Propre de Bujumbura" soit reportée jusqu'à une future phase où les questions de pollution seraient discutées d'une façon plus globale. Ceci ferait de la pollution une partie d'un programme FEC de première importance pour la Biodiversité du Burundi (questions relatives à la pollution industrielle et ménagère).**
- 5.11 Certaines alternatives ont été discutées. Un rappel a été que dans la proposition initiale, la formation de journalistes était fortement recommandée par l'équipe FEC comme étant la Priorité Numéro Un. Les médias étaient considérés comme le meilleur mode de communication pour la transmission des informations appropriées et de messages à porter à l'attention des décideurs ainsi qu'à celle du public en général. Leur expertise sur ces questions a été mentionnée. Donc peut-être que cette activité pourrait être réactivée.
- 5.12 **Il est par conséquent recommandé qu'une attention spéciale soit accordée à cette activité de formation des journalistes pour renforcer la première activité, parler des conclusions des Etudes Spécialisées et montrer l'importance de la biodiversité Burundaise par rapport à celle du reste du Lac Tanganyika.**
- 5.13 **Une autre idée qui a émergé des discussions concernait la production du matériel. Il a été recommandé de produire une affiche sur la Biodiversité du Parc National de la Rusizi montrant ses liens au Lac Tanganyika, à distribuer lors du**

20^{ème} anniversaire de l'INECN (3 mars 2000), ou pendant l'activité destinée aux décideurs et aux autorités locales.

- 5.14 **Il est recommandé que l'équipe CFEC choisisse entre l'activité mentionnée en haut et une autre éventuelle activité: celle de réaliser une activité d'éducation sur l'environnement pour la population locale utilisant les ressources du Parc National. Ceci devrait se faire en vue de les sensibiliser sur la surexploitation de ces ressources, son impact sur la biodiversité, non seulement du parc mais aussi du Lac Tanganyika en même temps. Cette activité pourrait renforcer le message porté aux décideurs et aux autorités locales et informer la population locale à propos des effets négatifs de leurs activités sur la Biodiversité du Lac Tanganyika.**
- 5.15 Le dernier jour, les discussions ont surtout porté sur les leçons apprises durant tout le processus de la mise en œuvre de la Stratégie de Formation (Roland et Trudel, Mai 1998) et depuis le début de leur implication. Les recommandations de l'équipe CFEC avec les contributions pour la mise en œuvre du PAS se trouvent à l'Appendice VI.
- 5.16 A la fin de cette semaine de travail, l'équipe CFEC est sortie avec un Plan de Travail et des TDR pour les formateurs potentiels pour l'activité destinée aux décideurs et aux autorités locales. Ceux-ci se trouvent à l'Appendice VII.

6 REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO (RDC)

- 6.1 Le travail avec l'équipe CFEC (Assumani Kimanuka et Ireng Bahizire) de la RDC a commencé le 29 Janvier et s'est prolongé jusqu'au 4 Février 2000. Un ordre du jour leur a été proposé en vue de satisfaire aux objectifs de la consultance. Ce calendrier a déjà été donné à l'Appendice III.
- 6.2 A leur arrivée, une introduction générale sur le but et les objectifs de cette consultance a ouvert les discussions sur l'ordre du jour proposé. Ainsi, il a été agréé en gardant à l'esprit le besoin de flexibilité en vue de leur donner les outils essentiels pour l'exécution aussitôt qu'ils arriveraient dans leur pays. Ils sont venus avec une nouvelle version de leur proposition, l'ébauche de matériel et les sujets proposés pour chaque session de formation rédigés par les formateurs (Dr Nshombo et M. Mulimbwa du Centre de Recherche en Hydrobiologie (CRH-Uvira).
- 6.3 **La méthodologie utilisée était basée sur les discussions, les exercices pratiques et la réécriture de la proposition par les participants eux-mêmes à l'aide des ordinateurs du PBLT. Ayant constaté leurs difficultés dans l'utilisation des ordinateurs, il est recommandé que l'équipe FEC reçoive une formation de base sur les ordinateurs(comment utiliser l'ordinateur pour faciliter la proposition et la rédaction de rapports)**
- 6.4 La proposition initiale comprenait 2 ateliers et des visites de terrain pour appuyer et assurer le suivi de ces premières activités.
- 6.5 Le premier atelier est destiné aux pêcheurs (propriétaires d'embarcations, chefs des associations de pêcheurs et chefs de villages) avec l'objectif de les sensibiliser sur les effets négatifs de leurs pratiques de pêche ainsi que de leur exploitation de la

végétation dans les sites de croissance. Le deuxième concerne les pratiques agricoles dans les zones du bassin et vise à donner à la population les aptitudes pratiques pour améliorer leurs pratiques agricoles en vue de contribuer à la lutte contre l'érosion et de mieux comprendre son lien avec les questions de sédimentation du Lac. Les visites de terrain seront utilisées pour : renforcer le message et assurer le suivi des activités convenus pendant l'atelier ; leur exécution ; ainsi que pour discuter des problèmes et des causes de la non-exécution et pour identifier des activités ultérieures pour les aider à aller de l'avant. Il est à noter que beaucoup de villages choisis sont les mêmes pour les deux activités, dans l'espoir de renforcer les messages à propos des deux problèmes.

- 6.6 La révision de la proposition concrète a commencé à la Journée1. Des discussions ont eu lieu sur l'entière proposition à propos de la clarification des buts et objectifs, l'analyse des groupes cibles ainsi que le contenu et la méthodologie à utiliser au cours de l'atelier. Une attention spéciale a été accordée à l'élaboration d'un calendrier approprié pour tenir compte de la satisfaction des buts et objectifs par les formateurs et les stagiaires.
- 6.7 L'activité concernant les pratiques de pêche a été analysée en détail. Il a été convenu qu'il était nécessaire de spécifier davantage certaines des questions. Une proposition révisée se trouve à l'Appendice VIII (i).
- 6.8 Le journaliste de la radio figurant parmi la liste des participants ne fera pas seulement la publicité de l'événement mais produira aussi des programmes radio sur les pratiques de pêche et les questions liées au lac. Les TDR pour les formateurs et le journaliste de la radio ont été rédigés. Ces TDR se trouvent à l'Appendice VIII (ii).
- 6.9 Sur base des buts et objectifs, le calendrier a été révisé, les sujets proposés ont été analysés et le matériel a été proposé pour les rendre aussi compréhensibles et utiles que possible pour les participants. Des exercices écrits et pratiques ont été faits afin de voir comment le jeu de rôle pourrait être utile pour introduire la législation par exemple.
- 6.10 **Sur base des recommandations faites par les équipes CFEC, la Consultante convient qu'une formation supplémentaire sur l'utilisation des jeux de rôle devrait avoir lieu, car l'atelier de Formation des Formateurs (FDF) (Bujumbura, Juillet, 1999) n'est pas allé suffisamment en profondeur pour permettre aux participants d'être compétents.**
- 6.11 Un calendrier et une liste de matériaux par session se trouvent à l'Appendice VIII (iii).
- 6.12 Le matériel proposé amené a aussi été analysé en tenant compte de son utilisation pendant l'atelier. Une partie de ce matériel sera donnée comme syllabus aux participants. Il consiste surtout en images ayant de courts messages liées aux différentes sessions ainsi quelques dépliants à distribuer aux pêcheurs et aux travailleurs. Elles seront révisées à Uvira et à partir des commentaires de l'atelier, certaines d'entre elles seront choisies afin d'en faire des affiches pour que les participants puissent les utiliser comme outils de sensibilisation à l'intention de leurs communautés. Le matériel proposé se trouve à l'Appendice VIII (iv).

- 6.13 Un projet de budget se trouve à l'Appendice VIII (v).
- 6.14 Sur base du travail réalisé pour le premier atelier, un exercice semblable a été fait pour ce qui se rapporte aux pratiques agricoles. Les formateurs potentiels n'ont pas donné une proposition similaire de contenu pour chaque session, mais ont à la place amené avec eux les articles à utiliser durant la formation. La première étape a consisté à discuter du contenu de ces articles et de la façon dont l'information pourrait être utilisée pour rendre la formation utile pour le groupe cible. Sur cette base et à partir de l'analyse du groupe cible, une révision du calendrier ayant une approche plus pratique a été proposée. Les TDR ont été rédigés pour les formateurs potentiels. Une nouvelle approche et un nouveau matériel ont été proposés en vue de faciliter la traduction, la transmission des informations techniques et des connaissances par les formateurs. Une proposition révisée, un projet de TDR et de calendriers se trouvent à l'Appendice IX (i).
- 6.15 Quant à l'atelier des pratiques de pêche, une liste de matériaux pour chaque session a été réalisée et sera discutée avec les formateurs dans un proche avenir. Une liste de matériaux par session de formation se trouve à l'Appendice IX).
- 6.16 La proposition initiale a été améliorée et n'a pas changé excepté pour les activités relatives au suivi des ateliers. Il a été convenu que jusqu'à la fin du PBLT (Juillet 2000), on devrait travailler pour s'assurer que les activités de suivi pourraient renforcer la sensibilisation et la volonté des différents groupes à aller de l'avant et à mettre en œuvre les activités, contribuant ainsi à l'amélioration de l'impact de leurs activités sur les questions concernant le lac. Pour chaque activité, un formulaire d'évaluation a été préparé et se trouve à l'Appendice IX (iii)
- 6.17 Un projet de proposition pour les activités de suivi et un plan de travail allant jusqu'à la fin du projet ont été préparés et se trouvent à l'Appendice X.
- 6.18 Au dernier jour, les participants ont discuté de l'avenir du projet et de la possibilité d'une deuxième phase pour que leurs idées et recommandation soient intégrées dans le PAS. Ces discussions ainsi que le reste des recommandations des équipes CFEC se trouvent à l'Appendice XI.
- 6.19 **Quelques leçons ont été apprises du processus au sein du PBLT et de notre approche concernant les composantes Formation, Education et Communication. Il a été recommandé que la présence d'un facilitateur de terrain basé dans un des pays riverains renforcera la capacité des Coordonnateurs de la Formation, Education et Communication (CFEC). En plus, il devrait y avoir plus de soutien d'un facilitateur par le biais de plus de visites de terrain en vue d'assurer le suivi et l'évaluation et de contribuer à la "formation sur le tas" des CFEC.**
- 6.20 **Le matériel qui sera utilisé pour les différents ateliers est de bonne qualité et sera discuté et révisé au cours des ateliers. Il est par conséquent recommandé que des affiches soient produites pour être collées dans des endroits stratégiques des villages pour rappeler aux gens ces questions et continuer le processus de sensibilisation des communautés locales. Comme celles-ci seront en Kiswahili, elles pourraient aussi être distribuées dans la région.**

7 EQUIPE CFEC DE TANZANIE

7.1 La situation

7.1.1 L'équipe CFEC de Tanzanie comprenait M. Bart Tarimo (BT), National Environment Management Council (NEMC), le CFEC de Tanzanie, M. Miti – la personne contact du Lac provenant de Tanganyika Catchment, Reforestation & Education (TACARE), M. Fred Malissa (Gardien de Parc, Mahale) et M. Kweka (Responsable des Pêches du District de Kigoma).

7.1.2 La proposition de l'équipe, (développée depuis juillet 1999 et approuvée en novembre 1999) était de tenir deux ateliers. Le besoin abordé par les ateliers était celui d'un manque de compréhension au niveau des communautés concernant la nécessité de changer les habitudes traditionnelles qui ont des effets négatifs sur l'environnement du lac Tanganyika. Ils ont découvert qu'un groupe qui pouvait amener une influence dans ce domaine était celui des responsables de la pêche et des chefs de villages.

7.1.3 But et objectifs des ateliers

- Donner aux responsables de la pêche et aux chefs de villages de nouvelles aptitudes destinées à remplacer les anciennes méthodes fonctionnant dans le sens de haut en bas dans lesquelles les points de vue des villageois n'étaient pas importants.
- Donner à ce groupe de nouvelles informations concernant la préservation du lac Tanganyika.

A la fin de l'atelier, les participants seront capables de:

- Identifier et lister les différentes pratiques de pêche qui ont un impact sur la côte du lac et sa biodiversité
- Développer et concevoir les différents matériaux EE appropriés pour les populations locales
- Planifier, préparer et faciliter des réunions participatives avec les membres des communautés
- Faire la pratique des techniques de communication, nouvellement acquises et participatives, avec les communautés de pêcheurs vivant au bord du lac.

7.1.4 Les deux ateliers ont eu lieu les 17-22 et 24-28 janvier 2000 dans la ville de Kigoma, District et Région de Kigoma et Kirando Ward, District de Nyasi de la Région de Rukwa. La consultante a rencontré l'équipe des CFEC à leur retour à Kigoma le 29 janvier 2000.

7.2 Progrès réalisés pendant la réunion

7.2.1 Le travail a été subdivisé dans les domaines discutés. Les activités prévues chaque jour se trouvent à l'Appendice III.

7.2.2 La méthodologie utilisée pendant la réunion était un mélange de discussion et de travail pratique. Quelques exercices ont été donnés et l'équipe des CFEC a profité de l'occasion de leur présence et de celle de la consultante pour travailler sur le rapport de leur atelier.

7.3 **Introduction**

7.3.1 A cause du manque de temps de la consultante, il a été demandé à l'équipe des CFEC de se rencontrer brièvement le dimanche malgré leur fatigue. Tarimo, Kweka et Malissa ont participé à cette réunion au cours de laquelle le travail de la semaine a été discuté. Plusieurs priorités ont rapidement été fixées. Celles-ci consistaient à:

- Ecrire un rapport en Kiswahili à soumettre rapidement aux participants de l'atelier, pour servir de rappel et aussi pour renverser l'image que les participants avaient à propos du flux perpétuel d'informations dans un sens. Ce rapport serait traduit en Anglais et en Français pour être diffusé chez les partenaires /équipes du projet;
- Discuter et décider de la structure du rapport;
- Revoir les ateliers et les évaluer en termes du contenu de l'horaire, des types de matériel, du formulaire d'évaluation;
- Développer des idées pour les futures activités découlant des ateliers, qui rentreraient dans les priorités du PAS, celles de la liste des activités de Tarimo, le temps et le budget FEC restant.

7.3.2 **Briefing sur les ateliers**

Les équipes des FEC ont briefé la consultante sur la façon dont elles percevaient les deux ateliers, comment ils avaient été réalisés et accueillis, et ont donné à la consultante tous les matériaux disponibles à résumer pour le jour suivant. La réaction accordée à l'atelier a semblé positive pour l'équipe. En particulier, ils ont été heureux à propos du changement apparent dans les attitudes des participants, passant de la résistance au changement, et en en faisant une publicité chaleureuse.

7.3.3 La lecture des matériaux a convaincu la consultante que les méthodes participatives avaient réellement été utilisées. Il y a eu des preuves montrant que des questions utiles avaient trouvé des réponses en groupes par des expressions candides des points de vue. Cependant, l'analyse du questionnaire d'évaluation a montré que quelques questions n'avaient pas nécessairement été sondées suffisamment pour découvrir les vraies sentiments des participants.

7.4 **Analyse de l'atelier**

7.4.1 Ceci a été fait en parcourant les ateliers, session par session,. Comme le besoin et le groupe cible avaient été établis bien avant, ceux-ci n'ont pas été analysés.

7.4.2 *Horaire*

L'équipe des CFEC l'a trouvé satisfaisant et a pu garder le plan en tout sauf : i) les discussions dont le timing original avait seulement lieu chaque après-midi. Il a été aussitôt réalisé que ces discussions devaient être liées à la session dans laquelle des questions naturelles étaient soulevées. Ce changement a été bien accueilli par la consultante. D'abord parce que la discussion non-structurée et post-événement perd d'habitude la plupart des questions, la motivation et l'intention pour agir, de la part des participants; et deuxièmement, à cause de la session sur les pratiques de pêche, pour les raisons évoquées en bas dans le point 7.4.6.

La consultante a apprécié le flux des sujets et la façon dont les thèmes particuliers avaient été alloués à ces jours.

7.4.3 *Contenu*

7.4.3.1 Le contenu a semblé OK sauf pour les deux exposés présentés au début des ateliers. Il a été reconnu que ceux-ci avaient été trop formels. C'étaient des exposés scientifiques qui devaient être réarrangés de façon à retenir l'attention et la mémoire des participants. Le concepteur de l'un des exposés n'était pas présent aux deux ateliers, et l'autre était présent seulement à un seul. L'équipe FEC s'est sentie empêchée de changer les informations écrites par quelqu'un d'autre. Cette situation pouvait être remédiée à l'avenir si :

- i) les termes de référence pour les contributeurs avaient été écrits et acceptés;
- ii) une plus grande communication avait eu lieu entre le rédacteur et l'équipe des CFEC;
- iii) le concepteur du matériel l'avait présenté lui-même. Dans ces cas, les personnes ressources devraient être celles de l'étude spécialisée de laquelle provient le contenu..

7.4.3.2 Ceci soulève la question en cours et de grande taille concernant la traduction des résultats scientifiques pour les différents groupes cibles. Le temps et les ressources n'ont pas encore été alloués à cette tâche. Et pourtant, pour que le matériel soit utile dans la mise en œuvre du PAS jusqu'à l'EE, cette question est cruciale.

7.4.3.3 Il est par conséquent recommandé que:

- **Les coordinateurs des futures activités utilisant des matériaux scientifiques des études spécialisées du PBLT ou d'ailleurs traduisent en langage de façon créative pour le groupe cible les images et les matériaux appropriés;**
- **Ils devraient s'assurer d'une solide communication entre les coordonnateurs (ou rédacteurs) des ES et les CFEC, et**
- **S'assurer de la planification et de l'utilisation des messages appropriés et accompagnateurs de formation /facilitation pour informer leurs groupes.**

7.4.3.4 En plus du fait que l'exemple susmentionné était à un niveau inapproprié, un des exposés soulevé les problèmes de confusion et de contradiction qui sont montrés en bas. Des différents intérêts ainsi que l'impossibilité d'avoir un message simple ont été clairs:

- i) l'auteur croit que les résultats de l'ESPP montrent que les sennes de plage ne sont pas une cause suffisante de dégradation de la biodiversité à circonscrire et interdire – mais que les attitudes, les pratiques et le contexte constituent les vraies menaces;
- ii) la senne de plage est interdite par la loi en Tanzanie et par une ordonnance en Zambie;
- iii) les spécialistes l'environnement croient que les sennes de plage détruisent sûrement l'environnement du lit du lac;
- iv) il semble probable que les pêcheurs aux sennes de plage faisant face au changement accueilleraient favorablement la recherche sur les chances avec les sentiments à la loi et empiriques que les 'gens de l'extérieur' auraient en tête à propos de l'environnement, et ainsi ils ne l'auraient pas à l'esprit pour changer leurs attitudes.

7.4.3.4 Il semble par conséquent très important d'établir le point de vue du projet sur cette question. Ceci est certainement parce que l'utilisation de l'engin est l'une des questions clés entourant différentes pratiques au lac Tanganyika.

- **Il est vivement recommandé qu'une résolution et une conclusion harmonisée soient convenues. Ainsi, il faudrait que des discussions**

ultérieures entre les spécialistes de la loi, des pratiques de pêche et de l'EE soient organisées aux coûts du Projet pour résoudre cette affaire.

7.4.4 *Approche*

7.4.4.1 Les CFEC ont reconnu que l'approche adoptée à cet atelier était plus participative que d'habitude. En réalité, le changement d'approche était le noyau de l'aspect 'formation de facilitateurs de l'atelier. Les aspects qui ont particulièrement réussi aux yeux de la consultante à cet égard étaient les suivants:

- Le temps alloué aux discussions et la qualité de certaines de ces discussions;
- Le travail en équipe ainsi que les questions ouvertes demandées;
- La négociation de l'horaire quotidien ;
- Moins d'intensité d'informations (comparé aux modèles de formation précédents) et ainsi plus d'écoute et plus d'action ;
- Développement et travaux pratiques sur les questions pertinentes pour eux;
- courage pour discuter d'un problème très réel au cours des exercices de techniques de communication – celui de la différence d'intérêt entre les responsables de la pêche et les chefs de villages. La discussion franche qui en est résultée conduit à la conclusion générale que les ateliers ont facilitée;
- formation d'équipes

7.4.4.2 D'autres améliorations de ce style viendront quand les aspects du contenu (voir 7.4.2) et du matériel (7.4.5) seront abordés. Cependant certaines sessions comme la réglementation et les pratiques de pêche devraient être approchées en demandant aux gens ce qu'ils savent /comprennent d'abord et en leur donnant des informations plus tard. Le jeu de rôle, comme celui qui sera utilisé par la RDC, serait particulièrement utile pour ouvrir la discussion.

7.4.5 *Matériel utilisé*

7.4.5.1 Le matériel utilisé était discuté en revoyant chaque session. En gros c'était :

- syllabus
- craie et conversation ;
- une ou deux affiche;
- matériel réel (affiches alternatives, kit de dissection et dagaa)

7.4.5.2 En général, les syllabus étaient un peu académiques dans le ton et le langage. Cependant, la consultante a constaté avec plaisir qu'ils consistaient non seulement en transcriptions de matériel 'FDF' de juillet 1999, mais aussi en provenance d'ailleurs et de la distillation des idées de l'équipe CFEC, ce qui est le bienvenu.

7.4.5.3 Il est recommandé qu'à l'avenir, les cours soient améliorés de façon suivante :

- **Production de plus d'aides VISUELLES pour les sessions après avoir réfléchi sur le moment et la façon dont ils pourraient être utilisés avec les participants;**
- **Utilisation de plus de matériel réel pour permettre la focalisation, le partage d'expériences, et même la démonstration ou la pratique.**

7.4.6 *Formulaire d'évaluation*

7.4.6.1 On a discuté sur la valeur du formulaire d'évaluation et sur la façon de totaliser les formulaires en vue de les analyser. Leur traduction anglaise (par la consultante) se trouve à l' Appendice XII.

7.4.6.2 Les CFEC ont expliqué qu'ils avaient simplifié le formulaire et l'avaient fait à choix multiple en vue d'éviter la confusion que ces formulaires peuvent causer à ceux qui ne sont pas habitués à les remplir. En plus, les questions étaient déplacées – ne suivaient pas un ordre logique, et ne contenaient pas le même critère a-c ou bon-mauvais, pour s'assurer que les réponders réfléchissaient à leurs réponses. Il y a eu des preuves que cette stratégie a bien fonctionné bien qu'elle ait donné une consternation initiale à la consultante. Il y a eu une question ouverte qui a été bien utilisée.

7.4.6.3 Le principal aspect à noter à propos des formulaires d'évaluation concernait le niveau de consistance des réponses. Ceci pouvait être soit une très forte indication du succès des ateliers ou pouvait annoncer le caractère conventionnel de la réponse aux questions légèrement évidentes. Nous espérons que les suivis prouveront que la dernière option est celle qui est correcte.

7.4.6.4 La discussion s'est centrée autour des questions demandant si et comment ce formulaire mesurait le niveau de formation qui avait eu lieu. Une question (no.5) a semblé avoir trouvé des réponses consistantes avec 'licence créative' – l'équipe CFEC pouvait constater par les réactions des gens que l'approche de l'atelier leur était nouvelle tout comme certaines des informations données. Mais la plupart des réponses ne reflétaient pas cela. En fait, la question ne permettait pas de réponse précise et devait donc être changée. En plus, il n'y a pas moyen de savoir si une réponse du type 'ceci est très important pour mon travail' veut dire que les participants l'utiliseront effectivement dans leur travail. Les mots sont édifiants mais il serait difficile d'analyser les changements de comportement à partir de cela.

7.4.6.5 Pour ces raisons, il est recommandé que:

- **Pour les futurs formulaires d'évaluation, des questions soient utilisées pour s'assurer que les participants peuvent révéler leurs attitudes cachées à propos de l'atelier et leurs futures intentions.**

Ceci peut prendre la forme suivante :

- Reformuler l'allégation concernant les connaissances pour demander quelle connaissance, s'il y en a, était nouvelle ;
- Reformuler l'allégation concernant l'utilité dans le travail, en ajoutant une ligne supplémentaire, demandant 'comment' ou 'de quelle façon'?
- Ajouter une question concernant l'approche ;
- Garder les questions personnelles pour la fin et les aborder en une seule question.

7.5 Confection de rapports

7.5.1 Il a été décidé qu'il y aurait deux versions du rapport des ateliers et que la version initiale serait en KiSwahili. Ceci était pour s'assurer qu'il y aurait une version claire et convenable pour les participants à l'atelier, plutôt qu'une ayant été traduite d'une autre langue. Ceci est en fait un choix inhabituel et devrait être suivi pour en voir les effets. Si les effets sont bons, comme pressenti, ce serait un très bon modèle à utiliser dans tout futur rapport destiné à la population vivant autour du lac.

7.5.2 La structure du rapport a été décidée, au moins sur brouillon, comme suit:

- Recommandations
- Introduction, y compris:

Contexte de l'atelier,

Préparation

Dates

Personnel

Participants

- Horaire
 - Jour 1
 - Jour 2, etc.
- Evaluation
- Leçons apprises

7.5.3 Les CFEC ont décidé qu'ils voulaient refléter tout le travail qui avait été réalisé pour que les participants voient et comparent avec l'autre groupe. Ils ont aussi décidé qu'ils voulaient finir le plus possible de travail avant la fin de la période. Ainsi il a semblé prioritaire de terminer tout le travail dans les délais.

7.5.4 La version anglaise du rapport contiendra plus de commentaires et d'analyses et moins de travail effectif produit. Nous espérons que de cette façon les expériences seront partagées. Nous espérons que la version anglaise sera traduite en français.

7.5.5 Au moment où la consultante quittait Dar-es-Salaam, le premier projet du rapport avait été terminé, relu par la consultante et discuté avec BT, le chef d'équipe des CFEC. Ceci était un bon début, espérons-le, de ce qui sera une pratique pour ceux qui travaillent dans les villages avec ce projet.

7.6 **Matériel d'affichage et son amélioration**

7.6.1 Au cours de l'atelier, l'équipe des CFEC avait demandé aux participants de tirer un problème ou un message qu'ils voulaient transmettre à leurs propres groupes cibles. Il a été promis que ce matériel serait amélioré par un artiste professionnel, imprimé et retourné pour distribution.

7.6.2 Un total de 7 affiches a résulté du processus que cet exercice a impliqué. A ce stade, ces 7 affiches ont été commentées et modifiées pour que les affiches finales puissent transmettre un message simple et qui s'explique par lui-même.

7.6.3 En plus, on a trouvé que dans sa conception, ces affiches devraient

- comporter un message équilibré – il n'est pas bon de transmettre un message disant "ne faites pas" alors que rien n'a été essayé et disponible pour remplacer le comportement offensant ;
- garder à l'esprit l'effet désiré ;
- ne présentez pas un message dans le vide mais dans un contexte qui fonctionne dans le domaine et qui soit capable d'être introduit comme tel.
- ayez un seul message

7.6.4 Après de plus amples discussions, il a été décidé d'écrire les Termes de Référence pour l'artiste qui allait effectivement concevoir les affiches. Ceux-ci ont été écrits pour une affiche et peuvent être vus à l'Appendice XIII.

- 7.6.5 Il a également été décidé qu'une feuille de questions pour chaque affiche soit préparée et distribuée à ceux qui utiliseront les affiches pour que celles-ci atteignent leur but éducatif pour ceux qui les regardent. Les questions pour la première affiche ont suivi la ligne allant du général au spécifique:
- Quel message vous est-il donné dans cette affiche?
 - Quels types de dégradation environnementale pouvez-vous voir?
 - Comment se sont-ils produits?
 - Que pouvez-vous faire pour améliorer la situation?
- 7.6.6 Il a été décidé que dans la partie inférieure de l'affiche il y ait une petite section disant que pour d'autres informations, il faut visiter le bureau du village.
- 7.6.7 Une fois à Dar-es-Salaam, la consultante et BT ont décidé que la première affiche traiterait de l'ensemble du bassin et constituerait une très bonne affiche pour introduire une discussion multidisciplinaire. Ainsi, il devrait y avoir une seule affiche et celle-ci devrait s'occuper surtout de la ressource du lac lui-même. Deux affiches distribuées seraient suffisantes pour tenir une réunion d'une journée au niveau du village (voir 7.8).
- 7.6.8 Il a été décidé d'autre part que malgré le manque de cotation de la part de l'imprimerie Agenda, le but serait de produire deux affiches au cours du mois, de 4.000 exemplaires chacune à un prix ne dépassant pas \$800. Si possible, celles-ci seront en trois couleurs. Si cela est impossible, le nombre d'exemplaires devra être réduit.
- 7.7 Résumé des activités de Kigoma**
- 7.7.1 Avant la fin de la période passée avec l'équipe des CFEC à Kigoma, une petite liste de leçons apprises a été dressée. Celles-ci se trouvent à l'Appendice XIV.
- 7.8 Futures activités**
- 7.8.1 La consultante et le chef d'équipe des CFEC se sont rencontrés à Dar-es-Salaam et ont parcouru les révisions suggérées pour le futur et en ont établi les prévisions budgétaires. Ce budget sera présenté aussitôt que possible avec une petite proposition à l'Unité de Coordination du Projet (UCP) pour approbation. Le projet de budget se trouve à l'Appendice XV.
- 7.8.2 *Matériel*
- Il a été décidé qu'au lieu de porter des améliorations à toutes les sept affiches préparées par les participants du projet, seules deux seraient utilisées; une qui impliquait une discussion sur les activités générales de l'environnement du bassin, et une qui se concentrait sur l'environnement du lac.
- 7.8.3 Comme la cotation de l'imprimerie n'était pas disponible, il a été seulement possible de faire l'estimation des coûts.
- 7.8.4 Il a été décidé de ne pas consacrer plus de \$800 à l'imprimerie du matériel et que si possible, celle-ci devrait fournir 4.000 exemplaires de deux affiches en trois couleurs.
- 7.8.5 Sur base des suggestions faites à l'Appendice XIV, un projet de plan a été fait pour organiser 7 ateliers en vue de diffuser les affiches et tenir des discussions multisectorielles en même temps. Ce plan se trouve à l'Appendice XVI.

7.9 **Rencontre avec George Strunden, TACARE**

- 7.9.1 Monique Trudel et Rachel Roland sont allées voir le Directeur de TACARE à Kigoma, après avoir constaté que la personne contact du Bord du Lac, M. E Mtiti, était trop surchargée et n'était pas capable d'entreprendre tout ce que le Projet lui demandait.
- 7.9.2 Il s'est révélé que le sentiment de TACARE était que les relations entre les deux projets avantageaient surtout un seul côté, car TACARE y mettait beaucoup de travail mais ne voyait rien en retour du genre de ce qu'il attendait au départ.
- 7.9.3 Il a été expliqué que du côté du projet, les avantages mutuels n'avaient pas été oubliés exprès, mais qu'il n'était pas encore temps qu'il y ait des avantages, tels que des matériaux de vulgarisation ou des rapports qui pourraient être aisément utilisés dans les villages.
- 7.9.4 Il a été insinué qu'en partie, la frustration provenait du trop plein de travail du côté de TACARE, mais aussi de l'emploi excessif du personnel de TACARE par le PBLT. L'étude spécialisée de socioéconomie (SE) avait aussi utilisé le personnel de TACARE à plusieurs reprises pour les évaluations rurales participatives (PRA) et dans l'ensemble, l'appui du personnel de TACARE au PBLT avait amené une masse de travail supplémentaire.
- 7.9.5 En plus de cela, il semble y avoir un problème sous-jacent: celui du manque d'une sorte de protocole d'accord. Lorsque la charge de travail était à un niveau compréhensible, un accord informel suffisait. Mais maintenant que la charge de travail avait augmenté, ceci n'était plus suffisant.
- 7.9.6 **Pour que tout futur travail puisse progresser et être suivi en vue des objectifs convenus et mutuellement avantageux, il est recommandé que les futures phases du PBLT et de TACARE préparent un protocole ou un accord pour réglementer leurs activités conjointes.**
- 7.9.7 Il y a eu différentes suggestions pour de futures relations afin d'assurer des avantages mutuels. TACARE voudrait avoir tant les matériaux de vulgarisation (cartes, affiches, vidéos) qu'une personne qui pourrait aider leur programme à supporter la situation du lac. Par contre, toute future itération du PBLT souhaiterait probablement avoir une personne contact au bord du lac qui serait promptement disponible pour mener les activités du projet et serait intégrée dans une ONG locale. Il serait conseillé d'avoir un Protocole d'Accord à l'avenir.
- 7.9.8 Pour le moment, nous nous sommes juste entendus qu'il n'y avait pas de garantie que M. Mtiti continue à travailler avec nous à l'avenir, mais que si ne le demandions à temps, TACARE pourrait nous fournir une personne pour travailler avec nous.

8 **EQUIPE CFEC DE ZAMBIE**

8.1 **La situation**

- 8.1.1 La CFEC de Zambie est maintenant Kwali Mfuni, de l'Environmental Council of Zambia (ECZ), qui avait quitté son travail il y a environ six mois. Soyez encore la

bienvenue, Kwali! Elle a un programme de travail très chargé et devait encore se familiariser avec les nouvelles et les activités du Projet.

8.1.2 Immédiatement après son arrivée à Mpulungu, il a été impossible à la consultante d'établir le contact avec l'équipe CFEC de Zambie, qui travaillait sur les plans pour mettre en œuvre leur proposition. Lorsque la consultante est arrivée à Mpulungu, elle a découvert que l'équipe CFEC était déjà allée sur terrain alors qu'elle devait la prendre ce jour-là. Cependant, ils ne sont arrivés que le jour suivant à 15:30.

8.1.3 A leur arrivée, il a été remarqué qu'il y avait eu beaucoup de confusions dans la communication, comme par exemple dans les cas suivants:

- Le chef d'équipe CFEC de Zambie et la consultante n'avaient pas été en contact direct avant leur arrivée à Mpulungu, et ainsi la CFEC ne comprenait pas pourquoi la consultante était venue et donc pourquoi elle voulait être impliquée dans la planification de la formation ;
- La CFEC de Zambie, nouvellement réinstallée dans son poste, souhaitait commencer les activités CFEC le plus tôt possible comme elles étaient très en retard ;
- Une fois arrivée sur le terrain, l'équipe a décidé de ne pas prendre la consultante mais n'a pas envoyé de message à cet effet;
- La consultante croyait qu'elle venait aider dans la préparation des matériaux et n'a pas reçu d'informations actualisées à commenter sur base de nouvelles décisions, et a découvert que le travail de terrain avait déjà commencé lorsqu'elle est arrivée;
- Les messages n'avaient pas été passés de manière efficace parmi l'équipe par ces personnes qui possédaient les informations appropriées;
- Le chef d'équipe SE de Zambie SE était impliqué dans le travail EE mais personne à l'UCP n'avait été officiellement informé. Il s'est passé que le chef CFEC lui avait demandé de prêter son expertise et avait été encouragé par la facilitatrice SE lorsqu'ils étaient arrivés trop tard pour son travail de terrain;
- L'équipe CFEC croyait que la consultante avait demandé d'être impliquée dans le travail SE alors qu'elle avait seulement été en train d'évaluer s'il y avait une possibilité de réaliser les deux jeux de travail de terrain en même temps comme la nouvelle équipe SE comprend presque les mêmes personnes que l'équipe EE et avait un programme chargé.

8.1.4 Le résultat de cela se présentait sous deux aspects :

- i) le travail avec l'équipe a commencé avec deux jours de retard qu'il n'était supposé, laissant ainsi seulement deux jours ouvrables pour le travail ;
- ii) une décision devait être prise à propos du calendrier de l'atelier pour le village nouvellement installé. Si la mission de suivi devait être effectuée, des discussions entre la consultante et l'équipe FEC seraient nécessaires. La consultante ne pouvait pas faire ceci en assistant juste à un atelier de village sans avoir l'occasion pour mener des discussions. L'équipe CFEC et la consultante ont rapidement conclu que le prochain atelier devait être reporté jusqu'au mercredi. Des plans ont été faits pour le jour suivant afin d'informer les villages concernés et de prendre le reste de l'équipe de formation qui résidaient dans un village appelé Chisanza.

8.1.5 Il y a plusieurs leçons à apprendre de cette confusion et les recommandations suivantes sont faites:

- **Les consultantes internationales devraient tout faire pour établir une communication directe avec les chefs des équipes des pays respectifs;**
- **Les membres des équipes devraient partager TOUTES les correspondances officielles et les informations qu'ils ont écrites ou reçues, pour aider dans la planification des visites de suivi;**
- **Dans toute future phase, on devrait nommer un responsable basé dans la région qui s'occuperait de la coordination des activités CFEC.**

8.2 **Planification et réalisation des ateliers**

8.2.1 L'équipe CFEC était formée de Mme Kwali Mfuni, CFEC de Zambie, et de M. Frighton Ng'andu, personne contact du bord du lac.

8.2.2 Mme Mfuni est arrivée le lundi 31 janvier 2000 et avec M. Chitalu, Coordinateur SE, et M. Ng'andu, ont immédiatement entamé la planification des ateliers qui devaient commencer à la fin de la semaine et à la fin de la semaine suivante. Ils ont travaillé à partir de la proposition soumise à l'UCP par la CFEC précédente, Mme Ngula Mubonda. Le travail venait à-propos car les Comités de Villages pour la Conservation et le Développement (CVCD) venaient d'être récemment officiellement reconnus par le Gouvernement et avaient reçu des attestations le prouvant.

8.2.3 L'équipe de facilitation de terrain était formée de Mme Kwali Mfuni, M. Ng'andu, M. Chitalu, M. Mugallah, enseignant sanitaire et personne familière avec les villages de la côte, ainsi que Mme Lillian Mlutula, Responsable du Développement Communautaire du District de Mpulungu.

8.2.4 L'atelier visait à satisfaire à un besoin perçu de formation des membres des CVCD dans leurs rôles de s'assurer que les CVCD avaient des termes de références au sein desquels travailler.

8.2.5 Le programme de terrain a commencé avec deux ateliers organisés sur le rivage Est à Chipwa (près de la frontière Tanzanienne) et Chisanza. Chaque atelier regroupait une dizaine de membres provenant de 3 Comités des Villages pour la Conservation et le Développement (CVCD) du Groupement 1 sur les cinq de Zambie.

8.3 **Analyse des ateliers**

8.3.1 *Réaction générale*

Il a été expliqué qu'après les deux ateliers pilotes, il était temps de faire une analyse et d'incorporer les nouveaux enseignements dans la conception des lots d'ateliers suivants. Une analyse générale a été d'abord effectuée. La discussion qui en est résultée a aidé à dégager les aspects à changer dans la planification et la réalisation des ateliers ainsi que dans d'autres questions plus générales. Le résultat de cette action se trouve à l'Appendice XVII.

8.3.2 *Analyse des groupes cibles*

Cette analyse a été entreprise en vue de vérifier s'il y avait eu une analyse correcte des caractéristiques des participants des CVCD au cours de la planification des ateliers et de permettre l'affinement là où nécessaire. Le résumé de cette analyse se trouve à l'Appendice XVIII.

8.3.3 Dans l'ensemble, il a été trouvé que le groupe cible avait été correctement analysé et que les principaux aspects à prendre en considération consistaient à:

- Encourager le travail participatif et les styles d'apprentissage
- Encourager la participation de ceux qui étaient calmes ou qui n'étaient pas habitués à parler en public.

8.3.4 *Le besoin de formation*

Le besoin pour l'atelier était analysé en termes de savoir si c'était un besoin perçu des formateurs ou s'il provenait des villages eux-mêmes. Plusieurs questions d'importance pour la conception et la réalisation des programmes ont émergé:

- Il existe d'autres comités de villages – les Comité des Villages pour la Production (CVP), les Comités des Villages pour la Santé (CVS), le Comité des Districts pour l'eau, le système sanitaire et la santé (DiWASHE) ainsi que les Comités pour le Voisinage.
- La situation dans chaque village concernant quels comités fonctionnent et qui les dirigent (souvent ce sont les mêmes personnes dans chaque comité) est différente et non transparente.
- Le CVP ne serait pas content de voir que le CVCD essaie d'usurper son rôle en devenant un comité de coordination, comme certaines personnes semblent en avoir l'aspiration pour les CVCD.

8.3.5 La plus grande confusion se remarque dans la différence des TDR entre tous ces différents comités et l'organigramme dans lequel ils s'insèrent. Sans vouloir déranger les structures qui sont apparemment cohérentes dans les villages, on peut quand même remarquer des inconsistances. Par exemple, il pourrait y avoir une situation où DiWASHE, CVCD, et le Comité des Villages pour la Santé voudraient améliorer un puits; ou le CVP et le CVCD voudraient former une société de crédit mutuel pour l'achat de nouveaux filets.

8.3.6 La seule façon d'essayer de rationaliser ces rôles pour que les résultats puissent être incorporés dans les ateliers des CVCD (comme noté à l'Appendice XVII pour les besoins de standardisation des TDR des CVCD) a été vue comme le regroupement des représentants des différentes parties.

8.3.7 Bien que ces comités existent dans les villages dirigés par trois différents conseils de district, il est recommandé que

une première réunion soit organisée le plus tôt possible dans le District de Mpulungu pour essayer de coordonner les rôles des différents comités existants dans les villages. Les résultats de cette réunion pourraient être incorporés dans les sessions appropriées des ateliers de formation CVCD.

8.3.8 Un plan pour une telle réunion a été fait pour le 18 février 2000, et l'ordre du jour ainsi que les plans se trouvent à l'Appendice XIX.

8.3.9 *Analyse de l'atelier session par session*

Le calendrier global a été discuté en termes de son exécution. Il a été noté que les sessions étaient appelées LEÇONS. La consultante a fait une remarque sur cette formulation car elle laissait penser que l'enseignant était le centre de l'atelier et ceci

n'était pas cohérent avec l'approche participative de la formation. Le calendrier de la formation se trouve à l'Appendice XX.

8.3.10 *Contenu*

Les ateliers ont été évalués pour leur contenu.

- 8.3.11 Termes de Référence (TDR) des CVCD. Dans cette session, il y avait des discussions en groupes et le travail de groupe a été présenté. Il est maintenant reconnu que cette session doit incorporer les leçons tirées de la réunion tenue pour coordonner les TDR des comités des villages. Les résultats de cette session semblaient assez similaires, mais il y avait moins d'idées concernant les questions sociales que celles concernant la conservation. Un des aspects préoccupants est que les comités tendent à vouloir se concentrer sur les activités de politique.

Il est recommandé que les participants soient encouragés à trouver les voies et moyens de travailler au sein des CVCD qui n'imitent pas les activités actuelles de politique des services gouvernementaux. Ceux-ci ne fonctionnent pas en Zambie ni ailleurs. Ainsi, on devrait s'efforcer de trouver une autre formule pour s'assurer que les gens apprécient les avantages du travail dans les limites des règles définies d'un secteur.

- 8.3.12 Pendant la session sur les rôles des membres des comités, les participants ont essayé de définir leurs propres rôles. Ceci semblait être couronné de succès, mais a manqué de conclusion définitive par les facilitateurs.

- 8.3.13 Les activités participatives pour la session des réunions doivent avoir une plus forte vision et ne peuvent pas être introduites dans un vide participatif.

8.3.14 *Approche et nombre de facilitateurs*

Il a été reconnu qu'à certains moments, les facilitateurs n'utilisaient pas les techniques de facilitation, mais étaient assez centrés sur la formation et utilisaient l'approche autoritaire, peut-être en réaction aux attentes des participants.

- 8.3.15 Il y avait cinq facilitateurs à ce cours mais il n'y avait pas suffisamment de travail pour cinq facilitateurs car beaucoup d'entre eux n'avaient rien à faire pendant la plus grande partie de la journée.

Ainsi, il est recommandé d'économiser de l'argent et de rationaliser le travail, trois facilitateurs formant l'équipe CFEC de terrain pour le prochain lot d'ateliers, et qu'ils aient des TDR bien définis.

- 8.3.16 L'Appendice XVII a fait remarquer que les équipes de terrain CFEC et SE comprenaient presque les mêmes gens. La consultante pense que cette situation devrait être évitée le plus possible comme en Tanzanie, l'effet de surcharger une organisation avec le travail (même complémentaire) d'une autre, place des contraintes sur la question de la qualité du travail et du temps. En plus, les membres des équipes de terrain provenant en dehors du Département des Pêches ont des travaux à temps plein qui, avec les activités SE et CFEC, feraient qu'ils soient absents pour des périodes allant jusqu'à un mois d'affilée.

Il est par conséquent recommandé qu'à l'avenir, tous les secteurs du projet soient bien coordonnés l'un l'autre pour déterminer qui, dans les organisations du dehors, est approprié pour les différents types de travail, et s'assurer que personne ne néglige son travail à temps plein au profit du Projet.

8.3.17 A cause de la recommandation ci-haut (8.3.16), il est reconnu qu'une certaine quantité de travail sera entreprise en rotation par le personnel de terrain disponible. Ainsi, il n'est pas possible de décrire des TDR très serrés pour le personnel. Cependant l'équipe CFEC a pu concevoir des TDR généraux pour les facilitateurs qu'on peut trouver à l'Appendice XXI

8.3.18 Ampleur des styles de facilitation/formation

Ceux-ci ont été limités aux questions et réponses et à un jeu de rôles. Ils n'étaient pas aussi diversifiés comme prévu au départ, peut-être à cause de la précipitation de la planification.

- **Il a été discuté et maintenant recommandé que pour les participants augmentent les occasions de pratiquer leurs nouvelles techniques et qu'ils soient aidés à regarder vers le futur, il devrait y avoir un jeu de rôle étendu sur la formation de consensus et le fonctionnement d'une réunion. Le sujet de ceci devrait classer par priorité les activités dans le village.**
- **Il est par ailleurs recommandé qu'il y ait une session pratique supplémentaire, dont le sujet serait: Planification des Actions. Celle-ci devrait durer une demi-journée et donner suffisamment de temps aux groupes des CVCD de commencer leurs propres plans d'actions.**

8.3.19 *Matériaux*

Ceux-ci étaient minimaux, encore une fois peut-être à cause d'un manque de temps de planification. Nous pensons que les ateliers doivent être visuellement stimulants. Il devrait y avoir une sélection de matériaux réels disponibles: tels que plans d'actions, compte-rendus des réunions.

Il est recommandé que l'équipe CFEC de Zambie CFEC fasse tout pour trouver et développer des matériaux appropriés au fonctionnement des ateliers des CVCD.

8.3.20 *Evaluation*

Il n'a pas été procédé à l'évaluation de cette activité d'atelier. Ceci a été considéré comme un oubli de la part de l'équipe car toute activité devrait être évaluée de manière appropriée pour que des leçons puissent être apprises et que celles-ci soient incorporées dans de nouvelles activités.

Il est recommandé de façon urgente que pour tous les ateliers restants, des techniques d'évaluation simples et informelles, telles que celles utilisées par l'équipe CFEC de RDC, soient mises en action, enregistrées et analysées. Les CFEC devraient s'assurer que celles-ci sont en place.

8.4 **Planification des futures activités**

8.4.1 Il est reconnu qu'il n'y a pas beaucoup de temps restant pour ce projet. En plus, l'analyse des groupes cibles et de l'atelier a montré que a) tout le comité devrait être présent à l'atelier pour permettre une occasion maximale pour un apprentissage durable; b) qu'on devrait travailler avec tout le comité. Ceci veut dire qu'il n'y a pas de courte option pour finir les activités d'ateliers bientôt.

8.4.1 *Budget*

Une activité de budgétisation complète a été faite. Le budget provisoire (sujet à approbation par l'UCP) se trouve à l'Appendice XXII.

8.4.2 **Calendrier des activités**

Un calendrier des activités a été planifié et se trouve à l'Appendice XXIII.

Il est recommandé, et a été accepté par l'UCP, que les activités de suivi aient lieu au cours du mois de juillet, et que des rapports soient faits sur elles avant la fin du projet.

8.4.3 **Résumé des progrès réalisés**

Un résumé des progrès réalisés au cours de la visite des consultantes se trouve à l'Appendice XXIV.

9 **CONCLUSIONS**

9.1 La visite des consultantes a représenté le premier soutien en cours aux équipes FEC dans leurs activités de programmes par pays. Il a été reconnu que cette étape est arrivée tard dans la mise en œuvre du PBLT. Mais il est reconnu qu'en général, les équipes FEC ont progressé dans leur vision et techniques aussi promptement que les circonstances l'ont permis. Elles sont à féliciter et encourager pour leur ténacité.

9.3 La présence des consultantes pour supporter et encourager la réalisation des programmes CFEC par pays était opportune. Les consultantes pensent que l'effet des travaux en équipe CFEC/Consultantes a été visible et positif.

9.3 Les équipes CFEC qui ont pu fonctionner dans les limites du petit budget attribué et qui se sont débrouillés pour créer et faire fonctionner des programmes significatifs sont à encourager. Les leçons apprises de la planification et des actions de petite échelle devraient être orientées vers toute nouvelle phase du travail au bord du lac.

9.4 Cette visite étaient aussi la dernière prévue par les consultantes au cours du PBLT. Le travail restant pour toute l'équipe est la préparation d'un Rapport Final. Il est prévu que celui-ci inclura l'analyse de la méthode CFEC et fera l'évaluation de son efficacité dans le contexte du PBLT. Les leçons apprises du PBLT à propos de la composante CFEC y seront aussi reflétées.

ITINERAIRE

DATE	Où	QUOI ET QUI
23-01 2000	London-Dar Montreal- Nairobi- Dar*	RR voyage –Alliance Y2000 MT voyage - KQ
25-01 2000 26 and 27.	Dar es Salaam	Réunion avec Andy Menz, préparation de la consultance
28-01-2000	Dar-Kigoma	Voyage à Kigoma
29-01-2000	Kigoma	Arrivée en RDC.Equipe CFEC. Arrivée de l'équipe CFEC de Tanzanie
30-01-2000 to 4-02-2000	Kigoma	MT travaille avec l'équipe FEC de RDC
31-01-2000 –02-02-2000	Kigoma	RR travaille avec l'équipe CFEC de Tanzanie
02-02-2000- 04-02-2000	Kigoma-Mpulungu	RR voyage à bord de M.V. Mwongozo (bateau)
04-02-2000-06-02-2000	Mpulungu	RR travaille avec l'équipe FEC de Zambie
05-02-2000	Kigoma	Départ Equipe RDC Arrivée Equipe Burundi
06-02-2000-10-02-2000	Kigoma	MT travaille avec l'équipe FEC du Burundi
08-02-2000	Mpulungu-Kasama	RR voyage pour passer la nuit à Kasama
08-02-2000- 10-02-2000	Kasama-Dar	RR voyage par train vers Dar
11-02-200	Dar	RR travaille avec CFEC Tanzanie
11-02-2000	Kigoma-Dar	MT voyage vers Dar
12-02-2000	Dar	RR&MT : Confection de Rapport
12-02 2000	Dar-UK	RR voyage sur Alliance Y2000
13-02-2000	Dar-Canada	MT voyage vers Canada par BA

MT déjà dans la région en provenance de Nairobi le 25 Janvier.

APPENDICE II

TERMES DE REFERENCE POUR JANVIER – FEVRIER 2000, RACHEL ROLAND ET MONIQUE TRUDEL

En collaboration avec les équipes CFEC de chaque pays, les consultantes seront chargées de :

1. Examiner les activités prévues et celles exécutées jusqu'aujourd'hui
2. Visiter les programmes de terrain là où possible et supporter leur mise en œuvre
3. Supporter la planification détaillée du travail jusqu'à la fin du projet
4. Tirer des leçons pour la future gestion du projet par les CFEC
5. Aider à la planification des activités post-projet
6. Commenter sur le PAS avec référence aux composantes EE et Renforcement des Capacités.
7. Soumettre un rapport endéans 4 semaines après le retour de la région.

PLANS DE TRAVAIL

**(i) CALENDRIER DE TRAVAIL CFEC – JANVIER-FÉVRIER 2000.
PROPOSITION BURUNDI et RD CONGO**

JOUR 1 : Analyse et discussion des propositions à ce jour (activités- calendrier, budget)

JOUR 2 : Travail sur une activité prioritaire :

- Rédaction de la proposition si nécessaire :
- Termes de référence des personnes ressources et des formateurs potentiels.
- Budget provisoire
- Calendrier de l'activité
- Matériel : ébauche du matériel (syllabus, affiches etc.)

JOUR 3 :

Matinée : Activité prioritaire d'ici la fin du projet

- Analyse et révision de la proposition

Après-midi :

- Discussion Futur et Phase II

JOUR 4 : Le futur

- Plan de travail des activités futures
- Recherche de fonds (donateurs potentiels versus critères de sélection)

JOUR 5 : Approche PBLT - CFEC

- Leçons apprises
- Recommandation pour le PAS et Phase II.

(ii) TRAVAIL DES CONSULTANTES AVEC L'EQUIPE CFEC: TANZANIE

Jour 1

- Réunion d'introduction pour discussion du calendrier
- Briefing de la Consultante par l'équipe CFEC
- Consultante lit le matériel didactique d'atelier en Kiswahili (calendrier, syllabus, travail en groupe, affiches, formulaires d'évaluation)

Jour 2

Examiner et évaluer les ateliers (Tous)

- (Besoin, calendrier, flux, contenu, évaluation du matériel didactique)
- Analyse des formulaires d'Evaluation
- Besoin de faire rapport, structure et style
- Rédaction de rapport

Jour 3

- "Amélioration" du matériel didactique des participants
- RR & MT visitent George Strunden, TACARE
- Rédaction du rapport

Jour 4

- Discussion avec RR et BT à propos du travail à faire à Dar-es-Salaam
- Echange des expériences avec l'équipe CFEC du Congo
- Continuer à écrire le rapport
- Résumé du travail pris ensemble – regard vers l'avenir.

Jour 5

DSM, RR et Bart Tarimo (BT) seulement

- Vérification du projet de rapport
- Examen du budget
- Examen des cotations pour l'imprimerie des affiches
- Planification des futures activités en rapport avec : Plan d'activités de BT, Mar, 1999, projet de PAS, Jan, 2000, budget restant)

(iii) TRAVAIL DES CONSULTANTES AVEC L'EQUIPE CFEC: ZAMBIE

Jour 1

RR arrive à Mpulungu)

Jour 2

- RR écrit le rapport à Mpulungu
- Arrivée de l'équipe CFEC du terrain
- Briefing sur les activités de terrain des CFEC
- Discussion du plan de travail

Jour 3

- Visites de villages de la côte Est pour reporter deux ateliers et prendre l'équipe de formation

Jour 4

- Examen des ateliers

Jour 5

- Planification des activités jusqu'à la fin du projet
- Budgétisation jusqu'à la fin du projet

L'IMPORTANCE DU PARC NATIONAL DE LA RUSIZI SUR LA BIODIVERSITE DU LAC TANGANYIKA

Thème principal	Contenu	Matériel
1. Importance du Parc National de la Rusizi pour la survie de la faune	<p>1. Pour les grands mammifères</p> <ul style="list-style-type: none"> - Montrer l'importance (économique, touristique et scientifique) de la protection des grands mammifères pour le pays (utiliser l'exemple des hippopotames) - Montrer que les grands mammifères ont besoin d'espace relativement vaste pour vivre: - Souligner que certains d'entre eux ont besoin du milieu tant aquatique que terrestre : ex: hippopotame - Mettre en relief combien les hippopotames sont menacés suite à la destruction progressive de leur habitat (Ex : pression démographique) <p>2. Pour les oiseaux : 252 espèces</p> <ul style="list-style-type: none"> - Importance pour la migration par ex : Afrique Centrale et Australe - Importance comme lieu de repos - Montrer que le Parc est le seul site de nidification pour certaines espèces <p>3. Pour les reptiles : attrait touristique, alimentation et commerce</p> <p>4. Pour les poissons : site de reproduction</p> <p>*Informers les participants sur les espèces vivant dans le parc et qui sont protégées par CITES.</p> <p>Évaluer leur risque de disparition au niveau local</p>	<p>Images ou diapo pour illustrer l'importance de certains mammifères</p> <p>Diapositives : illustrer par des images les espèces les plus connues au Burundi</p> <p>Diapositives de frayères</p> <p>Diapositives des espèces menacées</p>

<p>2.. Le rôle de la végétation naturelle du parc dans la conservation de la qualité des eaux et de la biodiversité du lac.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Montrer l'importance de la végétation dans le Parc national de la Rusizi comme : - microclimat - lieux de reproduction et de repos, etc. <p>Démontrer que chaque espèce a son milieu spécifique de reproduction :</p> <p>Ex: 30 % des espèces de poissons ont besoin du Parc National de la Rusizi pour la reproduction (utiliser des exemples concrets)</p> <ul style="list-style-type: none"> - - lieu de pâturage de la faune sauvage souligner que les grands mammifères ont besoin d'espaces vaste pour vivre : souligner que certains ont besoin du milieu aquatique et terrestre (hippos : leur menace suite a la pression démographique) - - habitat pour certaines espèces - lieu de récréation pour la population - lieu offrant des ressources à la population environnante - Montrer l'importance de la végétation dans la réduction de l'apport de sédiment vers le lac 	<p>Illustrer par des diapos ou photos des différents types de végétation</p> <p>Comparer les zones humides détruites et celles encore existantes</p> <p>Diapos des différents habitats de la faune</p> <p>Montrer des tas de phragmites en attente de vente</p>
---	---	---

<p>3. Le rôle des zones humides du Parc National de la Rusizi dans la sauvegarde de la biodiversité du lac Tanganyika et de ses environs</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Définir les zones humides - Rôle des zones humides - Espèces qui vivent dans ces zones et pourquoi <ul style="list-style-type: none"> Site de nidification Site d'alimentation etc - Montrer la relation entre l'avifaune et les activités de pêche (ex: site de nidification pour les oiseaux et de reproduction de poissons. Montrer l'impact de la destruction de ce milieu sur la diversité biologique du lac * Montrer le rôle des zones humides pour le maintien du microclimat dans le parc. Montrer que le Parc est important au niveau national, régional et international pour l'avifaune (Parler des conventions internationales RAMSAR, CITES, Diversité Biologique) 	<p>Images ou diapo pour illustrer un milieu naturel des frayères</p> <p>Diapo sur les sites de nidification Frayères</p> <p>Photos sur transparents</p>
<p>4. Exploitation des Ressources naturelles du parc par la population</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Montrer que la population tire avantage des ressources du parc (ex: Phragmites, feuilles d'Hyphanae ventricosa, bois mort, sels minéraux, pêche dans les lagunes, etc.) - Montrer le danger de l'exploitation non contrôlée des ressources naturelles (ex: dégradation, rareté, disparition, etc.) Montrer que l'exploitation de ces ressources doit être contrôlée afin de garantir la durabilité de ces ressources. - Montrer que l'exploitation de ces ressources doit être contrôlée afin de garantir la durabilité de ces ressources 	<p>Diapo sur les tas de bois mort et des phragmites</p>

APPENDICE IV (ii)

PROJET SUR LA BIODIVERSITÉ DU LAC TANGANYIKA

**Programme d'activités pour l'équipe chargée de la Formation, Éducation et
Communication (FEC)
PBLT au BURUNDI**

Février- Mai 2000

Préparé par :
Cécile Gakima et Félicissima Nzohabonimana
Février 2000

JOURNÉES DE RÉFLEXION À L'INTENTION DES DÉCIDEURS ET DES AUTORITÉS
LOCALES
SUR
L'IMPORTANCE DU PARC NATIONAL DE LA RUSIZI SUR LA
BIODIVERSITÉ DU LAC TANGANYIKA

Contexte et justification

Le lac Tanganyika est le deuxième lac le plus profond du monde. Il est considéré comme un centre de biodiversité du fait qu'il a le plus grand nombre d'espèces observées dans le monde. Il constitue des réserves importantes de poissons, sources de protéines indispensables pour la santé humaine.

D'après le Plan d'Action Stratégique du lac Tanganyika et les résultats des Études Spéciales, les enjeux majeurs identifiés au niveau régional sont les suivants: la pêche excessive, la sédimentation, la pollution et la destruction de la zone supra littorale.

Dans le but de lutter contre les différentes formes de dégradation du Lac Tanganyika et de prendre en compte les mesures visant à protéger la biodiversité de ce réservoir biologique, il convient de mener des actions de sensibilisation. Les décideurs et les autorités locales doivent être informées en priorité sur ces enjeux pour une prise de conscience et un engagement en faveur de la gestion rationnelle de ces ressources.

Le Parc National de la Rusizi, malgré son rôle essentiel dans la conservation de la biodiversité du Lac Tanganyika, subit une pression démographique importante. En prenant en considération cette menace, des journées de réflexion auprès des décideurs et des autorités locales seront organisées afin d'échanger et d'identifier des mesures visant à une gestion rationnelle et durable de ces ressources.

But de l'Atelier

Discuter avec les participants les facteurs mettant en jeu la biodiversité du Lac Tanganyika et le rôle du Parc National de la Rusizi dans le maintien de cette biodiversité.

2

3 Objectifs spécifiques

A la fin de l'atelier, les participants seront à mesure de :

1. Comprendre la relation existant entre la biodiversité du lac et celle du Parc National de la Rusizi ;
2. Comprendre la nécessité de protéger le Parc National de la Rusizi pour le maintien de la biodiversité du lac
3. Comprendre l'impact des activités humaines menées dans et autour du Parc sur la disponibilité et la durabilité des ressources.

4. Formuler des recommandations pour une exploitation rationnelle et durable des ressources du Parc National de la Rusizi et du lac Tanganyika.

4 Méthodologie

Pour atteindre les objectifs fixés, la méthodologie à utiliser sera axée sur les points suivants:

- La présentation des différents exposés par les spécialistes des thèmes. Ces exposés seront suivis par des séances de discussions pour d'éventuelles questions d'éclaircissement et de compréhension ;
- Visite sur terrain au Parc National de la Rusizi pour se rendre compte des réalités du milieu ;
- Des travaux en commission sur des thèmes préalablement choisis seront précédés par une séance d'échanges sur les observations faites sur terrain,
- Restitution en plénière;
- Formulation des recommandations

Pour informer la population Burundaise en général et, celle vivant dans la ville Bujumbura ainsi que celle des communes Mutimbuzi et Gihanga en particulier, le projet collaborera avec les médias nationaux avant, pendant et après la tenue de ces journées de réflexion. Ainsi, des spots publicitaires et sketches seront diffusés quelques jours avant et durant l'événement. Après la tenue de ces journées, des émissions seront préparées et diffusées à la Radio Télévision Nationale du Burundi (RTNB) en intégrant les personnes ressources, les participants, les gestionnaires du Parc, et la population riveraine.

Après ces journées de réflexion une séance d'évaluation sera organisée pour permettre au comité d'organisation d'analyser le déroulement de l'activité, les recommandations formulées, les intervenants dans leur mise en application, les stratégies à prendre, etc.

CALENDRIER DE L'ATELIER

Calendrier	
JOUR 1 : Session 1:	
9h00	Cérémonies d'ouverture
9 h 30	
10h00 – 10h30	Pause –café
10h30 –10h45	1er Exposé : 1. Importance du Parc National de la Rusizi pour la Biodiversité du lac Tanganyika : par Gaspard Ntakimazi
10h45-11h15	Débat
11h15-11h30	2eme Exposé : Exploitation des ressources par les populations (Oda Sindayizeruka)
11h30-12h00	Débat
12h00-12h15	3. Conventions internationales (Ramsar, Biodiversité, Désertification, CITES) par Benoît Ndabashika
12h30	Débats
	Départ pour le Parc National de la Rusizi
JOUR 2 : Session 2:	
13h00	Déjeuner au Parc national de la Rusizi.
14h00	Visite au Parc National de la Rusizi
16h30	Départ du Parc pour le retour vers Bujumbura.
JOUR 2 : Session 1	
8h30	Échanges sur les observations faites sur terrain
5 9h00- 12h00	Travaux en commissions
6	Plénière Clôture

THEMES POUR LES TRAVAUX EN COMMISSIONS – JOUR 2 10H00

1. Discuter et analyser les problèmes qui contribuent à la fragilité du Parc National de la Rusizi et de la biodiversité du lac (inventorier tous les problèmes, déterminer leurs causes et conséquence, classer les par ordre de priorité).
2. Proposer des mesures d'atténuation et/ou d'éradication des menaces environnementales qui pèsent sur la biodiversité du lac Tanganyika
3. Discuter de l'applicabilité des conventions internationales ratifiées par le Gouvernement du Burundi : Diversité Biologique, RAMSAR, CITES.

Importance du Parc National de la Rusizi sur la Biodiversité du Lac Tanganyika

ATELIER DE FORMATION DES DÉCIDEURS

Liste des Invités

I. Invités d'honneur

1. Ministre l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement
2. Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage
3. Ministre de l'Intérieur
4. Ministre des Travaux Publics et de l'Équipement
5. Ministre de la Géologie et des Mines

II. Participants

a. Participants de Bujumbura

1. Chef de Cabinet au MINATE
2. Monsieur le Maire de la ville de Bujumbura
3. Directeur Général de la Géologie et des Mines
4. Directeur Général du Développement Communal
5. Directeur Général de l'ATE
6. Directeur Général du Développement Urbain
7. Directeur des Conventions Internationales (Min des rel. Ext. et de la Coopération)
8. Directeur de Département de l'Environnement
9. Directeur du Cadastre
10. Directeur du Génie Rural
11. Directeur de Département des Forêts
12. Directeur des Pêches
13. Coordonnateur Volet Pollution
14. Coordonnateur du Volet Pratiques de pêches
15. Chef du Parc National de la RUSIZI
16. Représentant de l'ODEB
17. Représentant de l'Association Femme et Environnement
18. Expert National au Projet SNPA –DB
19. Monsieur KARIMUMURYANGO Jérôme: Expert en Environnement et Développement
20. Monsieur SONGOLE: Volet Sedimentation
21. Monsieur KABWA Agapit: Conseiller au MI
22. Journaliste : Dorothée Nahayo (Radio)
23. Journaliste ; Chantal Nimbona (ABP-INFO)

b. Les participants de l'Intérieur

1. Directeur Général de l'IGEBU
2. Directeur Général de l'Agriculture
3. Directeur Général de la Vulgarisation Agricole
4. Directeur Général de l'Élevage
6. Directeur Général de la SRDI

7. Gouverneur de Bujumbura Rural
8. Gouverneur de Bubanza
9. Directeur Technique de l'INECN
10. Directeur de la DPAE Bubanza
11. Directeur de la DPAE Bujumbura Rural
12. Administrateur de la Commune Mutimbuzi
13. Administrateur de la Commune Gihanga
14. Monsieur NTUNGUMBURANYE Gérard : Volet Sedimentation
15. Monsieur RUSHEMEZA Jean: Convention CITES

III. Comite d'organisation

1. Coordonnateur National du Projet : * Président +
 - Protocole des invites d'honneur
2. Coordonnateur du Volet EE : Vice – Président
3. Monsieur Nindorera Damien : Secrétariat + Protocole
4. Monsieur Nsengiyumva Josué: Secrétariat
5. Madame Nzohabonimana Felicissima: Secrétariat
6. Madame Kamangaza Consolate: Logistique
7. Monsieur Ndabahagamyé François: Logistique

Personnes Ressources

Volet Biodiversité: Ntakimazi Gaspard

Nzigidahera Benoît

Nicayenzi Félix

Volet Socio – économie: Sindayizeruka Oda

André

Modérateur: 1ere journée (Matin) : Ruzima Salvator

2eme journée (Matin) : Président des Commissions (4?)

Après –midi : Nyakageni Boniface

Journées de réflexion auprès des décideurs et autorités locales :Budget prévisionnel

Désignation	Quantité	Prix Unit. E (Fbu)	Prix Total (Fbu)	Prix total en \$
1. Location salle				
- Grande salle	1	100 000	200 000	323
- Petites salles	3	20 000	60 000	97
2. <u>Matériel Didactique</u>				
- Transparent	1 boite	30 000	30 000	48
- Papier Flipchart	30m	600	18 000	29
- Papier duplicateur A4	10 paquets	4 500	45 000	73
- Banderoles	3	40 000	120 000	194
- Cartes d'invitation	60	150	9 000	15
- Marqueur	20	500	10 000	16
- Dépliants	100	-	-	-
3. <u>Matériel de Secrétariat</u>				
- Stylos à bile	2 boites	5 000	10 000	16
- Fardes	50	300	15 000	24
- Blocs-notes	50	1 000	50 000	81
4. <u>Transport</u>				
- Location bus	3	30 000	90 000	145
- Carburant pour véhicules de liaison				
- Carburant pour déplacement Gitega-Bujumbura	100 l	470	47 000	76
	50litres x 3tours	470	70 500	114
6. <u>Restauration</u>				
- Pause-café				
- Déjeuner au Parc	4 x 50 pers	1 000	200 000	323
- Cocktail (Clôture)	1 x 50 pers	2 500	125 000	202
7. <u>Primes</u>	1 x 60 pers	2 000	120 000	194
- Préparation atelier				
- Participants (Bujumbura)	1.5 pers x 5jrs	15 000	112 500	181
- Participants (Intérieur)	22 x 2 jrs	8 000	352 000	568
- Personnes ressources	15 x 2 nuites	20 000	600 000	968
- Comité organisation	5 x 2 jrs	30 000	300 000	484
- Présidents des commissions	7 x 2 nuites	25 000	350 000	565
- Cameraman	4 x 1 jr	25 000	100 000	161
	1 x 2 jrs	50 000	100 000	161
8. Médiatisation				
8. Imprévus (10% du total)	forfait	forfait	500 000	465
			313 400	
7 Total			3 447 400	5 560

1\$ = 620 Fbu

JOURNÉE VILLE PROPRE À BUJUMBURA

1. Contexte et justification

Le lac Tanganyika est l'une des ressources biotiques les plus exceptionnelles sur terre. D'après le Plan d'Action Stratégique, le problème de pollution est reconnu comme le deuxième enjeu prioritaire au Burundi. Pourtant, malgré de récents efforts à Bujumbura, les déchets ménagers sont une source majeure et une source croissante de pollution organique et chimique (PAS, page 23). Face à ce constat, l'engagement des populations dans la gestion des ordures ménagères est essentiel.

Les principaux impacts porteront sur la santé publique et puisque les zones les plus polluées sont aussi celles où les utilisateurs sont les plus nombreux à Bujumbura, les bénéfices pourraient être localisés et plus immédiats.

Au cours de ces dernières années, l'Institut National pour l'Environnement et la Conservation de la Nature (INECN) a organisé quelques activités visant la sensibilisation des décideurs politiques et des industriels. Jusqu'à présent, très peu d'activités à l'intention de la population résidente dans les différents quartiers ont été organisées.

Dans cette optique, des journées de sensibilisation des autorités administratives locales (Chefs de zones et chefs de quartiers) et une journée « Ville Propre » seront organisées dans les quartiers Buyenzi et Bwiza afin qu'elles prennent conscience du lien entre les ordures ménagères et leurs impacts sur la diversité biologique du Lac.

2. But :

Informer et sensibiliser les autorités administratives et la population de ces quartiers sur le problème de pollution et sur son impact sur la biodiversité du Lac Tanganyika en vue de mener des activités d'assainissement de leur milieu afin de contribuer à la préservation de la biodiversité dudit lac.

3. Objectif :

A la fin de cette journée ville-propre, cette population sera :

- * initiée aux activités d'assainissement de leurs quartiers ;

- * sensibilisée sur l'impact des déchets ménagers sur la biodiversité du lac Tanganyika.

4. Méthodologie :

Pour atteindre les objectifs fixés, l'équipe chargée de l'éducation environnementale va travailler en étroite collaboration avec la Mairie de Bujumbura et plus particulièrement les chefs de zones et les chefs de quartier ainsi que les Services Techniques Municipaux (SETEMU).

Nous allons d'abord organiser deux journées de sensibilisation à l'intention de tous les partenaires (Chefs de zone, Chefs de quartiers, SETEMU, etc.) pour qu'ils prennent conscience de la relation qui existe entre la lutte contre la pollution en Mairie de Bujumbura et la protection de la biodiversité du Lac Tanganyika. Il s'agira également d'attirer leur attention sur l'impact de la pollution sur leur principale source de protéine animale qui est le poisson du lac.

Les participants à ces journées de réflexion seront les principaux partenaires du projet dans l'organisation et le déroulement de la Journée « Ville Propre ». Ainsi, ils vont contribuer à la mobilisation, pendant deux journées, de la population des quartiers ci-haut cités.

Dans le but de sensibiliser la population ciblée pendant cette journée et tous ceux qui sont concernés par le problème de pollution, le projet collaborera avec les médias en général et la Radio Télévision Nationale du Burundi en particulier. Ainsi, des spots publicitaires et des sketches relatant l'ampleur du problème et son impact tant sur le milieu environnant que sur la biodiversité du lac Tanganyika, seront diffusés avant la tenue de la journée. De même, les médias seront impliqués pour la récolte d'informations qui pourront être diffusées le jour de la réalisation de l'activité et même après.

6. Ressources matérielles :

- Affiches sur les thèmes en rapport avec la pollution
- Pioches
- brouettes
- pèles
- Camions bennes

8. Prévisions budgétaires :

Désignation	Nombre	Coût unitaire	Coût total
Perdiem des partenaires de Bujumbura:	15	8 000 FBU x 15persx3jours	360 000FBU
Perdiem des organisateurs de Gitega	5	15 000 FBU x5 pers x 5nuitées	375 000 Fbu
Location des camions bennes	4	4 camion / quartier x 2 quart. x 60 000 Fbu	480 000Fbu
Location du matériel (Pioches, Brouettes, Pèles, etc.)		Forfait	200 000Fbu
Publicité et mobilisation par les Radios et Télévisions			500 000 Fbu
Clôture de la journée			200 000
Imprévus (10%)			211 500
Total			2 326 000

SOUS-TOTAL : 2 326 000 Fbu soit 3 753 US\$

RECOMMANDATIONS BURUNDI

Contraintes observées:

1. Le volet EE dans les pays francophones a démarré presque à la fin du projet (14 semaines à partir de mi-février à mi-mai)
2. Le volet EE a bénéficié d'un budget très maigre (10,000\$US) pour l'exécution des activités sur le terrain
3. Le projet a privilégié la formation à l'intention des coordonnateurs au détriment des activités de terrain, ce qui aurait permis d'augmenter l'enveloppe budgétaire destinée aux activités d'EE.
4. Dans les pays francophones en particulier au Burundi, les études socio-économiques devraient se faire un peu avant les activités d'EE, ce qui aurait permis à l'équipe d'EE d'élaborer un programme à partir des priorités exprimées par la population riveraine du lac. Ceci aurait permis une bonne identification des groupes cibles prioritaires.
5. Que dans l'avenir le programme EE soit approuvé au niveau de chaque pays pour raccourcir le processus d'approbation du programme technique et prévision budgétaire relatives afin d'éviter les retards dans l'exécution des activités.
6. L'équipe de l'EE a toujours élaboré un programme des activités sans connaître le montant du budget disponible.
7. Il y a une incohérence entre le contenu les termes de référence du coordonnateur de la FEC et de l'EE et les moyens mis à sa disposition pour honorer ses engagements.
8. Le coordinateur de la FEC n'a pas de contrat qui le lie au projet ce qui fait qu'elle ne sait pas ce qu'elle est payée (sa prime est de loin inférieure à celle des coordonnateurs des études spéciales).

Recommandations:

Que le volet FEC bénéficie d'un budget consistant permettant d'élaborer et exécuter un programme intensif pour le volet ci-haut cité (contraintes 1 et 2) qui couvre toute la durée de la phase.

Que les formations à organiser à l'intention des coordonnateurs FEC soient plus adaptées à leur niveau en tenant compte de leurs besoins spécifiques.

Que la population riveraine soit associée dans la détermination des enjeux qui menacent la biodiversité afin que soient élaborés des plans d'action spécifiques soient élaborés et que les rôles des différents groupes cibles identifiés soient déterminés.

Que celui chargé de l'éducation environnementale soit informé du budget disponible afin qu'il élabore un programme réaliste et en fonction des priorités du PAS au niveau national.

Que le programme soit initialement élaboré pour la durée de la phase et que les fonds soient débloqués périodiquement et anticipativement en fonction du programme périodique.

Que les priorités soient terminées par chaque pays et que celui-ci approuve le programme élaboré.

Qu'il y ait harmonie entre les termes de référence du coordinateur et les moyens mis à sa disposition.

Que les coordonnateurs des différents volets soient régis par des contrats signés par les deux parties.

Activités	Février				Mars				Avril				Mai				Juin			
	1	2	3	4	1	2	3	4-5	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
A. Journée de Réflexion																				
Préparatifs :																				
* Elaboration des TDR pour les pers. ressources		x																		
Discussion des TDR avec les pers. Ressources			x																	
* Finalisation des TDR			x																	
* Préparation des cartes d'invitation			x																	
* Préparation du message pour banderoles			x																	
* Préparation de dépliants,			x	x																
* Collection et préparation d'affiches			x	x																
* Réservation des salles			x																	
* Impression des Cartes d'invitation et des banderoles			x																	
* Distribution des cartes d'invitation			x																	
* Réception des exposés				x																
* Achat du matériel didactique et de secrétariat				x																
* Multiplication des exposes, & dépliants				x																
Tenue de l'atelier					x															
Rapport :																				
Rédaction, Impression & Multiplication						x	x													
* Transmission								x												
Evaluation de la Journée					x															

B. Journée Ville Propre																				
Préparatifs																				
* Sensibilisation des partenaires									X											
* Elaboration des dépliants, affiches									X	X										
* Publicités et mobilisation (par la Radio et Télévision)											X									
* Mobilisation dans les quartiers										X	X									
Tenue de la Journée											X									
Evaluation de la journée											X									
Elaboration et transmission du rapport												X	X							
C. Rapport Final													X	X						

FORMATION SUR LES PRATIQUES AGRICOLES ET DE PECHE DANS LE BASSIN DU LAC TANGANYIKA.

I. INTRODUCTION

Le lac Tanganyika présente un intérêt économique et scientifique certains pour les pays riverains et pour la communauté internationale par sa faune et sa flore diversifiée. L'agriculture et la pêche sont les plus importantes activités qui fournissent de l'emploi et des revenus aux populations riveraines. Les produits de la pêche et de l'agriculture constituent la base de l'alimentation de ces populations.

Certaines de leurs activités constituent de sérieuses menaces à la biodiversité du lac. Par exemple, les pratiques agricoles inadaptées dans le bassin versant ont une incidence négative certaine sur le lac et sur ces ressources piscicoles. D'une part, l'érosion des terres observée à divers endroits dans le bassin versant contribue à la baisse de la production agricole. D'autre part, le déversement des sédiments dans le lac conduit à l'appauvrissement des habitats aquatiques et à la diminution de la production piscicole.

La gestion rationnelle de ce lac doit donc passer par le renforcement des capacités des utilisateurs pour qu'ils soient mieux informés de ces menaces. Un effort visant à faire participer les populations à la gestion présente et future de ce patrimoine doit être fourni. Pour y parvenir, des programmes de formation et d'éducation environnementale s'inspirant de leurs connaissances, de leurs capacités, de leurs attitudes et de leurs valeurs doivent être mises en œuvre tant il est vrai que le lac représente plus d'un symbole dans le milieu. Ils représentent des moyens sûr pour introduire des changements dans les pratiques des communautés riveraines dont la vie dépend étroitement des ressources de ce lac.

Nous inscrivant dans cette logique, ce programme de formation et de sensibilisation s'adresse d'abord aux responsables des associations de pêcheurs, d'agriculteurs et aux chefs des villages. Ces personnes déjà identifiées sont considérées comme des leaders ; elles sont non seulement propriétaires et utilisateurs de moyens de production, elles ont aussi une longue expérience dans ces activités. Plusieurs d'entre elles viennent des mêmes villages et vont permettre ainsi de renforcer le lien entre ces activités.

Pour la pêche, les personnes choisies assurent l'approvisionnement en engins de pêche et déterminent souvent les migrations des pêcheurs. Pour l'agriculture, elles possèdent une certaine expertise leur permettant de mieux produire que la majorité de la population. Des paysans n'ayant pas cette expertise prendront également part à cette formation.

Ce programme de formation contribuera à corriger les pratiques agricoles et de pêche inappropriées et à faire naître chez les agriculteurs et les pêcheurs la notion de gestion rationnelle et durable des ressources de l'environnement.

Deux ateliers de formation composent ce programme : un premier pour les pêcheurs et un second pour les agriculteurs. Dans un deuxième temps, des visites sur le terrain permettront d'assurer le suivi et poursuivre la sensibilisation initiée avec les participants à ces ateliers.

II. ATELIER DE FORMATION SUR LES PRATIQUES DE PÊCHE DURABLE

7 au 10 mars 2000.

Groupes cibles :

1 Responsables des associations de pêcheurs et comités des plages

Besoins de formation

- Reconnaître le matériel et les pratiques de pêche inadaptées pour une exploitation durable et rationnelle des ressources halieutiques.
- Connaître les zones de frayères et comprendre leur importance afin de les protéger.

Buts et objectifs

Buts :

- Amener les participants à comprendre les conséquences de la destruction des zones de frayères sur la reproduction des poissons pour qu'ils prennent conscience de la nécessité d'assurer leur protection.
- Amener les participants à prendre conscience de la nécessité d'utiliser un matériel de pêche adapté afin d'éviter la surexploitation et l'épuisement des ressources piscicoles.

Objectifs :

A la fin de cet atelier, les participants seront capables de :

- identifier les zones de frayères
- Reconnaître l'importance de certaines espèces et la nécessité de les protéger.
- reconnaître les méfaits de la destruction des habitats aquatiques
- identifier les moyens pour reconstituer et protéger les zones de frayères
- connaître les périodes de ponte et le cycle de reproduction dans les zones de frayères
- savoir les méfaits des filets inadaptés sur le stock piscicole
- identifier les mailles des filets adaptés à la pêche durable
- comprendre la réglementation sur la pêche et son implication sur leurs activités
- connaître et adopter ultérieurement des techniques de pêche appropriées
- discuter et transmettre aux autres pêcheurs les informations reçues.

Quand ?

Cet atelier se tiendra du 7 au 10 mars 2000, période pendant laquelle il y a interruption des activités de pêche (pleine lune) .

Lieu :

Uvira dans la salle de réunion du CRH et sur terrain au bord du lac.

Facilités :

Presque tous les responsables des associations de pêcheurs ont des bureaux à Uvira et aussi le CRH dispose sur place un personnel formé en la matière et aussi la présence du matériel audiovisuel.

Nombre de participants

24 participants seront formés à cet atelier, y prendront aussi part 4 invités, venant du CADIC, NOPTA ,du service de l'environnement et pêche et un journaliste de la Radio Uvira, considérés comme des personnes ressources.

Contenu (Tous les thèmes seront développés en swahili)

1. Contexte
2. Buts et objectifs
3. Biodiversité
4. Notions sur les frayères
5. Cycle de reproduction de certaines espèces
6. Différents types de pêche et matériel de pêche sur le lac Tanganyika
7. Diminution de production des poissons dans la zone d'Uvira : bilan et perspectives
8. Importance de réglementer la pêche
9. Visite de terrain (zones de frayères)
10. Protection et reconstitution des zones de frayères

Matériel :

- Différents types de filets de pêche
- Rétroprojecteur
- Présentoir (flipchart)
- Transparents
- Affiches
- Dépliants
- Carte, dessins
- Diapositives
- Tableau noir.

APPENDICE VIII (ii)

TERMES DE REFERENCE POUR L'ATELIER DE FORMATION SUR LA PECHE DURABLE

Termes de référence des formateurs (Nshombo et Mulimbwa)

En collaboration avec l'équipe FEC, les formateurs accompliront les tâches suivantes:

- Utiliser les approches participatives au cours des sessions de formation
- Fournir aux participants l'inventaire des espèces importantes en soulignant celles qui sont menacées (importance économique et scientifique)
- Traduire et dispenser en un langage simple les notions sur les zones de frayères
- Approfondir les connaissances des participants en matière de ponte des poissons et leurs cycles de reproduction dans les frayères
- Préparer un matériel simple et imagé illustrant d'une part, l'habitat aquatique dégradé et d'autre part, celui qui est intact
- Exploiter les connaissances des participants sur les types de pêche et matériel de pêche et relever leur impact sur le stock piscicole
- Montrer le matériel réel adapté à la pêche durable

- Simplifier les statistiques en des images compréhensibles par les pêcheurs
- Concevoir un questionnaire sur les causes de la diminution de la production piscicole en vue de se rendre compte de leur perception du problème
- Approfondir les connaissances des participants en matière de législation sur la pêche
- Discuter et explorer avec les participants les conditions de mise en application de certaines dispositions de la réglementation sur la pêche
- Dans l'optique d'avoir des sessions de groupe de travail, préparer un questionnaire sur les voies et moyens de reconstituer et protéger les frayères par les comités existants
- Soumettre le matériel et le contenu des thèmes à développer à l'équipe FEC deux semaines avant la tenue de l'atelier

Termes de référence du journaliste de la Radio

En collaboration avec l'équipe FEC le journaliste accomplira les tâches suivantes :

- Faire la synthèse du contenu des thèmes développés au cours de l'atelier en vue de préparer des reportages pour la radio
- Recueillir par des interviews individuelles ou de groupe les impressions des participants sur l'atelier et leur engagement pour le futur
- Faire des reportages à la radio
- Réaliser des émissions radiophoniques sur les enjeux de la pêche à Uvira (à raison de 1 par semaine sur un mois, minimum 4 par mois)

Appendice VIII (iii)

CALENDRIER DE :L'ATELIER DE FORMATION SUR LES PRATIQUES DE PÊCHE DURABLE

Jour	Session 1 9 h 00 à 10 h 45	Session 2 11 h 00 à 13 h 00	Session 3 15 h 00 à 17 h 00
Jour 1	Ouverture Introduction : PBLT- FEC Buts et Objectifs (Assumani) La Biodiversité du lac (Dr. Nshombo).	Notions sur les frayères (Dr. Nshombo)	Cycles de reproduction (Dr Nshombo)
Jour 2	Histoire de pêche (Irengé) Différents types de Pêche et matériel de Pêche et leur impact sur le stock piscicole (Mulinbwa)	histoire de pêche2 (Irengé) Diminution de la Production piscicole à Uvira : bilan et perspectives (Mulinbwa)	Jeu de rôle. Rôle de la réglementation de la pêche.(Nshombo et Mulinbwa)
Jour 3	Visites des zones de frayères(Delta de la Ruzizi)	Visites de zones de frayères(Étang naturel de Nyangara)	Résumé de la sortie : Observations et questions Film et Débat
Jour 4	Protection et Reconstitution des zones de frayères (Nshombo et Irengé)	Travaux de groupe sur la recherche de moyens pour la protection et reconstitution des zones de frayères Plénière : Résumé des mesures et rôles des participants.	Évaluation Conclusion Clôture.

PLANIFICATION DU MATERIEL POUR LES SESSIONS DE LA FORMATION

ATELIER SUR LES PRATIQUES DE PÊCHE A UVIRA 22-25 FÉVRIER 2000

Jour	Session	Animateur	Sujet	Matériel
1	1 ^{ère}	Assumani Nshombo	Introduction La Biodiversité du lac Tanganyika	Logo PBLT
	2 ^{ème}	Nshombo	Notions sur les frayères	Grande affiche illustrant les frayères intactes Grande affiche illustrant des frayères dégradées par des actions anthropiques notamment la coupe des roseaux, ramassage des pierres dans le lac, Grande affiche d'un paysage dégradé, sujet a l'érosion suite a des pluies torrentielles Une fiche représentant les dessins se rapportant à ces trois affiches à remettre aux participants.
	3 ^{ème}	Nshombo	Cycles de reproduction	Affiche illustrant les lieux de ponte(lagune) a Nyangara et au Delta de la Ruzizi Tour dans le laboratoire pour observer les espèces des poissons du lac Tanganyika Réutiliser les dessins sur les frayères
2	1 ^{ère}	Irengé	Une histoire de pêche	Affiche sans message sur la pêche Dépliant avec message sur la pêche à distribuer aux participants
		Mulimbwa	Différents types de pêche et matériel de pêche	Démonstration du matériel réel (filets)

	2 ^{ème}	Irengé Mulimbwa	Une histoire de pêche Diminution de la production piscicole à Uvira	Une légende Dessins illustrant la diminution des captures depuis 25 ans Dessin montrant un vieux très content de sa capture malgré son matériel rudimentaire Dessin d'un père souriant, content de sa capture pas tellement mauvaise Dessin d'un jeune homme (acteur actuel) déçu de sa capture malgré la performance de ses engins Dessin d'un petit garçon qui s'interroge sur son avenir vu que le lac n'est plus productif
	3 ^{ème}	Toute l'équipe Mulimbwa et Nshombo Équipe	Introduction Rôle de la réglementation sur la pêche Explication	Saynète sur le non-respect de la réglementation* Discussion-débat Explication de la journée de visites : attentes**
3	1 ^{ère} et 2 ^{ème}	Toute l'équipe	Visite des frayères	Observation – discussion avec les pêcheurs
	3 ^{ème}	Toute l'équipe Nshombo	Résumé de la sortie Biodiversité du Lac Tanganyika	Discussion sur Observations des participants Film : extraits mettant en évidence les menaces
4	1 ^{ère}	Nshombo Irengé	Protection et reconstitution des zones de frayères Expérience NOPTA	Rappel sur la migration des poissons lac-lagune Moyens pour reconstituer et protéger les frayères Photos et matériel d'éducation utilisé
	2 ^{ème}	Participants	Protection et reconstitution des zones de frayères	Travaux de groupes (1 heure)*** Plénière : présentation des travaux de groupe
	3 ^{ème}	Assumani et Irengé Participant	Evaluation Résumé de l'atelier Clôture officielle	Fiche d'évaluation Conclusion Recommandations des participants

2ème Journée

2^{ème} session : Dessins illustrant la diminution des captures depuis 25 ans (au lieu d'utiliser un graphique)

Dessin montrant un vieux très content de sa capture malgré son matériel rudimentaire

Dessin d'un père souriant, contant de sa capture pas tellement mauvaise

Dessin d'un jeune homme (acteur actuel) déçu de sa capture malgré la performance de ses engins

Dessin d'un petit garçon qui s'interroge sur son avenir vu que le lac n'est plus productif

*** 3ème session :** Saynète sur le non-respect de la réglementation

Le pêcheur avec un filet moustiquaire pêche des alevins et est attrapé par le garde pêche.

Le Garde pêche intervient et discute avec le pêcheur qui ne veut pas payer l'amende mais est prêt à corrompre l'agent.

L'agent de sensibilisation d'une ONGD arrive et tente de leur expliquer le bienfait des roseaux et des alevins pour la reproduction des poissons.

Survie le Superviseur de l'environnement qui gronde le garde pêche pour avoir pris le pourboire d'un fautif qui coupait les roseaux.

**** 3eme Journée Visite guidée des zones de frayères (ASSUMANI, IRENGE, NSHOMBO et MULIMBWA)**

A la fin de la session du 2^{ème} jour, les formateurs prendront le temps d'expliquer le but de la visite et le soin de demander aux participants avant de partir de dire ce qu'ils attendent de la visite de demain. Ils inscriront au tableau les points sur lesquels leur attention devra se porter plus particulièrement, notamment:

Pour les frayères du Delta de la Ruzizi :

- État de l'environnement (couleur des eaux, verdure, pierres, etc.)
- Quantité capturée, taille et espèces des poissons capturées
- Nombre de lampes par unité de pêche, types de filets et autres matériel didactique de pêche
- Nombre de pêcheurs a chaque plage

Pour l'étang naturel de Nyangara :

- État de l'environnement(roseaux, pierres, ...)
- Nombre de pêcheurs
- Quantité capturée
- Taille de poissons
- Sortes de pêche
- Activités autour de la lagune
- Types d'engins utilisés

*****4eme Journée Travaux de groupe**

PROTECTION ET RECONSTITUTION DES ZONES DE FRAYERES

Thèmes de discussion

- Comment les participants peuvent –ils contribuer à protéger les frayères ?

- Quels sont les moyens entendent-ils utiliser ?
- Quel rôle entendent-ils jouer dans la protection et la reconstitution des zones de frayères ?

APPENDICE VIII (v)

**BUDGET PRÉVISIONNEL ATELIER SUR LA PÊCHE DURABLE – RDC –ÉQUIPE
FEC 7 AU 10 MARS 2000.**

Désignation	Quantité	Prix Un. En \$	Prix total en \$
5. – Utilisation Groupe Électrogène	1		
- Achat Carburant (1)	20 1	1 \$ x 20 1	20 \$
6. <u>Matériel Didactique</u>			
- Boîte de craies	2	PBLT	PBLT
- Transparent	100	PBLT	PBLT
- Papier Bristol	50	PBLT	PBLT
- Papier Flipchart	2	PBLT	PBLT
- Location écran TV + Magnétophone	1	15 \$/j x 1	15\$
- Projecteur Diapositives	1	PBLT	PBLT
7. <u>Matériel de Secrétariat</u>			
- Stylos à bille (bleu + rouge)	100	PBLT	PBLT
- Crayons	35	PBLT	PBLT
- Taille crayons	35	PBLT	PBLT
- Blocs-notes	35	PBLT	PBLT
- Marqueurs (2 boîtes)	10	PBLT	PBLT
8. <u>Transport</u>			
- Location bus	1	60\$/j/4	240
5. Impression Logo PBLT	2	PBLT	PBLT
- Impression dépliant	100	PBLT	PBLT
- Conception dessins (A4 et Affiches)	Forfait	Forfait	120
9. <u>Restauration</u>			
- Pause-café (35 personnes)	35	35x0.50\$x4	70
- Déjeuner (35 personnes)	35	35x3\$x4	420
10. <u>Primes</u>			
- Participants (28)	28	28x5\$x4	560
- Formateurs (2)	2	35\$x2x4	280
- Équipe FEC (2)	2	25x2x4	200
11. Rédaction et impression rapport final	40	PBLT	PBLT
12. Diffusion publicitaire et reportage Radio	forfait	forfait	150
13. Imprévus (10% du total)			
Total général			

PLANIFICATION DE L'ATELIER DE FORMATION SUR LES PRATIQUES AGRICOLES DURABLE DANS LE BASSIN VERSANT DU LAC TANGANYIKA.

Introduction : Comme pour l'atelier sur la pêche, tous les participants sont alphabétisés et certains viennent des mêmes villages que les pêcheurs. Les responsables du village qui participent à l'atelier sont désignés par le « mwami » et gèrent la terre

8 Groupe cibles

Association d'agriculteurs, paysans agriculteurs et responsables des villages.

Besoins de formation

Les participants seront introduits aux notions pratiques leur permettant d'accroître leurs capacités à lutter contre l'érosion, à conserver et accroître la fertilité des terres qu'ils cultivent.

Buts et Objectifs

Buts :

Cet atelier de formation vise à :

- Initier les participants aux techniques culturales améliorées et appropriées afin qu'ils puissent conserver et /ou accroître la fertilité des terres et produire plus sur des espaces limités.
- Apprendre aux participants à lutter contre l'érosion des terres dans leurs champs et parcelles en amont afin de réduire le taux de sédimentation des eaux du lac en aval.

Objectifs :

A la fin de cet atelier, les participants seront capables de :

- Comprendre l'impact de l'érosion sur la diminution de la production piscicole
- Expérimenter efficacement les techniques culturales améliorées plus productives et conservatrices du sol
- Identifier les essences locales d'arbres écologiquement adaptées et à usages multiples (essences agroforestières) en vue de les utiliser dans leurs champs.
- Entreprendre la lutte anti-érosive par des techniques simples et appropriées acquises au cours de la formation
- Expérimenter les techniques de construction de haies vives et de culture en terrasse.

9 Quand ?

Cet atelier se tiendra du 20 au 23 mars 2000. Période pendant laquelle du fait des pluies, ils peuvent mettre en pratique les connaissances reçues.

Lieu :

La formation sera dispensée au CRH et dans les champs d'expérimentation de certaines ONG locales partenaires (CADIC, NOPTA, MIPRORIVIMAK).

Facilités :

Le CRH dispose des supports audiovisuels et la présence dans les environs d'un champ d'expérimentation du CADIC et de MIPRORIVIMAK

Nombre de participants

28 participants (formés) prendront part à cet atelier et 3 autres venant de CADIC, NOPTA et du service de l'agriculture et élevage et un journaliste de la radio Uvira, considérés comme personnes ressources.

Contenu (Les thèmes seront développés en swahili)

- 1° Contexte
- 2° Buts et Objectifs
- 3° Facteurs Edaphiques (sol, pente, écologie)
- 4° Projection film et débat
- 5° Introduction aux techniques culturales améliorées
- 6° Séances guidées d'aménagement des haies anti-érosives et des pépinières.
- 7° Erosion du sol et sédimentation du lac.
- 8° Evaluation et clôture.

Matériel :

- Rétroprojecteur
- Présentoir (flipchart)
- Transparents
- Affiches
- Dépliants
- Carte, dessins
- Diapositives
- Tableau noir.
- Houes
- Machettes
- Bêches
- Sticks d'arbres

Calendrier

Jour	Session 1 8 h 00 à 9 h 45	Session 2 10 h 00 à 12 h 00	Session 3 14 h 00 à 16 h 00
Jour 1	Ouverture Introduction : PBLT- FEC Contexte Buts et Objectifs (Assumani)	Facteurs Edaphiques (sol, pente, écologie) Q-R	Discussion de groupe autour de ce qui a été observé
Jour 2	Impact de l'érosion sur la production agricole	Impact de l'érosion sur la sédimentation sur la production agricole	Bref historique du ravin Kabindula Projection film et Débat Pression humaine Travaux en carrefour pour proposer des solutions
Jour 3	INITIATION AUX TECHNIQUES CULTURALES AMELIOREES Démonstration pratiques dans les champs	Dans les champs : Utilisation de l'agroforesterie et inventaire des arbres locaux adaptes.	Projection du Film sur l'agriculture au Sahel Travaux en carrefour Plénière
Jour 4	AMENAGEMENT D'UNE PEPINIERE (Sorties) Visite des travaux d'aménagement des pépinières a Kasenga	Construction des diguettes et autres dispositifs anti-érosives	Évaluation Recommandations Conclusion Clôture.

ATELIER DE FORMATION SUR LES PRATIQUES AGRICOLES

Termes de référence des formateurs (Kahindo, Ndjugu & Badesire Modeste)

En collaboration avec l'équipe FEC, les formateurs accompliront les tâches suivantes:

- Utiliser les approches participatives au cours des sessions de formation
- Utiliser des mots simples et images pour transmettre les enseignements
- Préparer un matériel simple et image
- Traduire et dispenser en langage simple les notions sur l'érosion et les techniques culturales améliorées
- Utiliser les questions-réponses pour mieux reconnaître les connaissances des participants sur les causes de l'érosion et son impact sur la production piscicole
- Par des séances pratiques, arriver à améliorer les pratiques agricoles
- Discuter et inventorier avec les participants les arbres locaux utilisables pour l'amélioration du sol
- Fournir aux participants des aptitudes leur permettant d'entreprendre la lutte anti-érosive dans leurs villages respectifs
- Utiliser les visites de terrain comme une opportunité de mettre en pratique les connaissances et aptitudes acquises
- Dans l'optique d'avoir des sessions de groupe, préparer un questionnaire sur les voies et moyens pour lutter contre l'érosion et pour mettre en œuvre les différentes techniques apprises au cours de l'atelier.
- Soumettre le matériel et le contenu des thèmes à développer à l'équipe FEC deux semaines avant la tenue de l'atelier

Termes de Référence du Journaliste

En collaboration avec l'équipe FEC, le journaliste accomplira les tâches suivantes :

- Faire la synthèse du contenu des thèmes développés au cours de l'atelier en vue de préparer des reportages pour la radio
- Recueillir par des interviews individuelles ou de groupe les impressions des participants sur l'atelier et sur leur engagement pour l'avenir
- Faire le reportage a la radio
- Réaliser des émissions radiophoniques sur les enjeux de l'agriculture a Uvira. (À raison d'une émission par semaine sur un mois ; minimum 4 par mois)

PLANIFICATION DU MATERIEL POUR LES SESSIONS DE LA FORMATION

ATELIER SUR LES PRATIQUES AGRICOLES A UVIRA

Jour	Session	Animateur	Sujet	Matériel
1	1 ^{ère}	ASSUMANI	Introduction - Ouverture par l'Administrateur - Présentation des participants - Discussion du calendrier - Présentation du projet - Présentation de l'atelier et du groupe FEC	Logo PBLT Transparents
	2 ^{ème}	KAHINDO NDJUGU	Facteurs édaphiques(sol, pente, écologie)	- Bocaux contenant des échantillons de différentes sortes de sol rencontrées à Uvira - Photos du paysage de certains quartiers d'Uvira - Sortie : Glissement de terrain de Kabone à Kalundu Observation des versants des collines surplombant Uvira
	3 ^{ème}	KAHINDO NDJUGU	Discussion de groupe autour de ce qui a été observé	Discussion
2			L'Impact de l'érosion sur la sédimentation du lac et sur la production piscicole	
	1 ^{ère}	KAHINDO NDJUGU	Origines de l'érosion Impact de l'érosion sur la production agricole	Affiche et dépliants sur la déforestation et la culture sur brûlis Affiche et dépliants sur les constructions anarchiques
	2 ^{ème}	Idem	L'impact de l'érosion sur la	Affiche et dépliants sur rapport entre la

			sédimentation du lac et diminution de la production piscicole	sédimentation et la diminution des poissons du lac
--	--	--	---	--

	3 ^{ème}	ASSUMANI K	Bref historique du ravin Kabindula(un participant) Propositions de solutions par les participants	Film « Pression Humaine », les extraits relatifs à l'érosion à Uvira Travaux en carrefour
3		BADESIRE Modeste	Initiation aux techniques culturelles améliorées	
	1 ^{ère}	Idem	Démonstration pratiques d'aménagement des haies vives et anti-érosives, fosses discontinues, terrasses en pierres, courbe de niveau, etc.	Dépliant sur les haies vives Dépliants sur les fosses discontinues, Dépliants sur les terrasses Houes, bêche, pierres, planches ou tiges d'arbres,
	2 ^{ème}	Idem	Sur le terrain : Utilisation de l'agroforesterie et inventaire des arbres locaux adaptés	Dépliant sur un arbre local ou exotique connu et disponible dans le milieu fertilisant le sol
	3 ^{ème}	BADESIRE & ASSUMANI	Projection du Film sur l'agriculture au Sahel Travaux en carrefour Plénière	Film
4			Aménagement d'une pépinière (sorties)	
	1 ^{ère}	BADESIRE, KAHINDO	Visite des travaux d'aménagement des pépinières a Kasenga	Dépliant sur l'aménagement d'une pépinière
	2 ^{ème}		Construction des diguettes et autres dispositifs anti-érosives	
	3 ^{ème}	ASSUMANI & IRENGE	Évaluation, recommandations et clôture	

FICHES D'ÉVALUATION

(i) ATELIER DE FORMATION SUR LA PÊCHE

1. Selon vous quel pourra être l'implication cet atelier sur vos activités de pêche ?
2. Donnez vos appréciations sur les formateurs
3. Donnez vos commentaires sur la façon dont l'atelier s'est déroulé (sortie, calendrier, travaux de groupe, matériel utilisé) et comment souhaiteriez que cela soit modifié ?
4. Comment pensez-vous mettre en application les dispositions réglementaires sur la pêche ?
5. Formulez vos recommandations et vos suggestions sur l'atelier
6. Quelles sont les notions sur lesquelles voudriez-vous avoir des informations supplémentaires ?
7. Comment pensez-vous contribuer à la protection de la biodiversité du lac ?

(ii) ATELIER DE FORMATION SUR L'AGRICULTURE DURABLE

1. Selon vous quel pourra être l'implication de cet atelier sur vos activités agricoles?
2. Donnez vos commentaires sur l'approche utilisée dans cet atelier par les formateurs et de quelle façon souhaiteriez-vous qu'elle soit améliorée ?
3. Lesquelles des techniques de conservation du sol apprises pensez- vous mettre aisément en œuvre ?
4. Donnez vos suggestions et recommandations pour le suivi de cet atelier ?
5. Sur quoi voulez-vous être formés au cours de nos prochains ateliers ?
6. Quel sera votre contribution pour la protection de la biodiversité du lac ?

VISITES DE SUIVI ET DE SENSIBILISATION AUPRÈS DES PÊCHEURS ET AGRICULTEURS.

Les visites seront consacrées au suivi des ateliers de formations. Elles permettront d'identifier d'autres activités d'appui aux communautés locales afin d'approfondir les messages et les aider à mener des actions concrètes pour une gestion durable de la pêche et de l'agriculture dans le bassin du lac Tanganyika.

Groupe cibles

Association d'agriculteurs, responsables des villages, paysans agriculteurs, association de pêcheurs et les comités de plages.

10 Buts

Mesurer le degré d'adoption par les communautés de bases des techniques et conseils proposés et apporter un appui aux personnes formées dans la sensibilisation.

Objectifs :

A la fin de ce visites l'équipe de FEC devra être capable de :

- Sélectionner des nouveaux besoins de formation pour les prochains ateliers
- Identifier les points principaux du programme d'éducation environnementale à mettre en œuvre pendant le premier semestre de l'an 2000.

11 Quand ?

Ces visites se feront en avril pour la pêche (8 au 13 avril) et pour l'agriculture (25 au 29 avril).

Calendrier des visites

Pêcheurs

Sites ou villages	Dates	Groupes – Cibles
Kilomo	8 avril	Associations de pêcheurs et Comités de Plages
Kasenga	10 avril	Idem
Mulongwe et Kalundu	11 avril	Idem
Kivovo et Kabimba	12 avril	Idem
Kigongo et Katongo	13 avril	Idem
Makobola		

Agriculteurs

<u>Kigongo et Kabimba</u>	25 avril	Associations d'agriculteurs et chefs de villages
<u>Kalungwe et Kalundu</u>	26 avril	<u>Idem</u>
<u>Kabindula et Kasenga</u>	27 avril	Idem
<u>Kahororo et Kawizi</u>	28 avril	Idem
<u>Makobola</u>	29 avril	Idem

Budget visites de terrain

Désignation	Quantité	Prix Total en \$US
Achat vélo	2 x 125 \$	250 \$
Location véhicule	20 \$ / j x 10 jrs	200 \$
Perdiem (visites)	10 \$ / j x 10 j x 5 personnes	500 \$
Total		

V. TABLEAU RÉCAPITULATIF DES ACTIVITÉS

PÉRIODE Février- Juin 2000

ACTIVITES	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Atelier sur la pêche durable (4j)		7 au 10			
Atelier sur l'agriculture durable		20 au 23			
Visites de suivi aux pêcheurs			8 au 13		
Visites aux agriculteurs et chefs de villages			25 au 29		
Activités connexes				-----	
Rapport Final				- -----	

Membres de l'équipe

1. ASSUMANI Kimanuka
2. IRENGE Bahizire

Fait à Kigoma le 4 février 2000.

VI. PLAN DE TRAVAIL. FEC – CONGO
FÉVRIER – JUIN 2000

Activités	Février				Mars				Avril				Mai				Juin			
	1	2	3	4	1	2	3	4-5	1	2	3	4	1	2	3	4	1	2	3	4
ACTIVITÉS PÊCHE (P) AGRICULTURE (A)																				
Préparatifs :																				
. TdR Formateurs		P	A																	
.. Dessinateurs		P	P	A	A															
. Invitation				P																
.. Programme			P	P	A															
12 Tenue de l'atelier						P		A												
Rapport :																				
. Rédaction							P		A											
.. Impression								P		A										
. Diffusion									P		A									
Affiches :																				
. Finalisation (après atelier)							P		A											
. Impression									P		A									
Diffusion des affiches										P		A								
VISITES DE SUIVI																				
Préparation									P		A									
Matériel									P		A									
Visites										P		A								
Activités connexes														----	----					
ACTIVITÉS DE SUIVI																				
Reportages radio						P	P	A A	P	P	P	A	A							
Rapport final																R	R			

P : pêche 7 au 10 mars 2000 A : agriculture du 20 au 23 mars 2000

RECOMMANDATIONS DE L'EQUIPE RDC AUX CONSULTANTES

- 1 L'équipe a recommandé plus de formation sur l'utilisation des jeux de rôle car ces techniques n'avaient pas été suffisamment étudiées dans l'atelier FDF (Bujumbura Juillet 1999). Il est également nécessaire de mener une formation sur la production du matériel didactique.

- 2 Pour le futur, il est recommandé ce qui suit:

La présence d'un facilitateur de terrain basé dans un des pays riverains renforcera les capacités des CFEC.

Le soutien d'un facilitateur par le truchement de plus de visites de terrain en vue de faire le suivi et l'évaluation et contribuer à "la formation sur le tas" des CFEC.

- 3 Le PAS a été examiné et il a été observé que le renforcement des capacités et l'éducation sur l'environnement avaient été laissés de côté. Comme le PAS recommande un "Organe d'Autorité", l'équipe CFEC a recommandé ce qui suit :
 - Pour la phase de mise en œuvre, il est recommandé de fournir un soutien financier direct aux ONG pour leur permettre de mettre en œuvre la sensibilisation et les activités environnementales sur les questions relatives au Lac Tanganyika.

APPENDICE XII

EVALUATION DES ATELIERS DE KIGOMA ET DE RUKWA

(Traduit du KiSwahili par Rachel Roland – exactitude non garantie)

	KIGOMA	RUKWA
1 Le lieu était		
a. Très bon	4	4
b. Bon.	6	4
c. OK	1	2
d. Il n'était pas convenable	0	0
2. Le calendrier de l'atelier était:		
a. Très long	0	0
b. Juste assez	4	8
c. Il n'y avait pas suffisamment de temps	2	2
3. Comment avez-vous trouvé les leçons données ?		
a. Pas d'utilité pour moi	0	0
b. Importantes pour mon travail	4	4
c. Très importantes pour mon travail	2	6
4. Les choses que vous avez apprises étaient :		
a. Complètement nouvelles pour vous	2	3
b. Normales (*certaines étaient nouvelles)	7	6
c/ Rien de nouveau	2	1
5. Jugement des formateurs		
a. Très compréhensibles/clairs	11	9
b. Assez compréhensibles	0	1
c. N'avaient aucun sens	0	0
6. Les repas étaient		
a. Très bons	3	5
b. Bons	8	4
c. OK	0	1
d. Pas convenables	0	0
7. Que pensez-vous de l'exercice pratique (conversation avec les pêcheurs)?		
a. Très important	10	7
b. Important	1	1
c. Plus ou moins important	0	2
d. Pas important	0	0

8. Donnez vos points de vue sur l'atelier et la façon de le rendre meilleur la prochaine fois ;

KIGOMA

- Le prochain atelier devrait être amené aux populations.
- Autorisation pour aller à l'endroit approprié
- Il aurait été mieux d'aller à une plage qui était plus perturbé/dégradé
- Pour empêcher les pêcheurs à la senne de transgresser la loi, chercher un moyen de les aider à obtenir des petits crédits pour l'agriculture, l'élevage, etc.
- Le gouvernement répond toujours en rendant les lois plus dures
- Le nombre de participants serait préférable si plus de chefs de villages étaient inclus

- Augmenter le nombre de participants
- Essayer d'avoir le même nombre de femmes et d'hommes la prochaine fois
- L'amener aux villages
- Rendre le prochain atelier plus long pour que les sessions puissent aller plus en profondeur, pour garantir la compréhension et la "bonne réception" des messages
- Cet atelier était fait correctement et devrait continuer de la même façon plusieurs fois encore
- Faire ce genre d'atelier de temps en temps pour augmenter et rafraîchir les connaissances
- Ce genre de séminaire ravive la flamme dans la pratique de notre travail
- Faire cela avec tous les vulgarisateurs de pêche et les chefs de villages/wards
- Cet atelier est bon. Il nous a donné la lumière de l'éducation pour améliorer notre environnement et j'espère qu'il m'a rendu meilleur.
- Les professeurs devraient avoir du matériel pour faire une expérience
- Profiter des choses apprises pendant les ateliers précédents en préparant d'autres

RUKWA

- Après cet atelier, la pratique sera annoncée
- Faire cet atelier deux fois par an
- Il serait plus correct de faire cet atelier avec plus de villageois
- Le PBLT devrait mener des ateliers avec tous les chefs de villages et experts d'autres sujets pour comprendre plus
- Augmenter le nombre de participants par les cadres (des villages) et il devrait y avoir un mélange d'hommes et de femmes
- Il ne faut pas que le budget soit une contrainte
- Faire plus d'ateliers de ce genre
- Plus de temps d'exercice pratique time (le faire trois fois pour renforcer les aptitudes)
- Préparer mieux (plus tôt)
- Prenons soin du lac pour notre utilisation et pour les générations futures
- L'atelier a bien marché et tous les principes seront respectés. Impliquez plus de personnes provenant des différents endroits (intersectoriel) pour rendre l'environnement du lac meilleur.

APPENDICE XIII

TERMES DE REFERENCE DE L'ARTISTE POUR L'AFFICHE 1 - ZONE DU BASSIN

L'artiste recevra la conception originale et devra redessiner l'affiche pour montrer :

- 1 La première usine déversant les saletés dans l'eau
- 2 La deuxième usine (en amont) ayant un système de rejet des ordures séparé de la rivière
- 3 Un village ayant des égouts allant vers la rivière
- 4 De la terre cultivable avec des rigoles dirigées vers le lac, ainsi qu'une image d'un vaporisateur à dos
- 5 De la terre cultivable sauvée grâce aux rigoles disposées parallèlement au lac
- 6 Quelques arbres abattus près du lac
- 7 Un bon groupe d'arbres éloignés du lac
- 8 Tous les mots doivent être coupés de l'affiche excepté pour le titre
- 9 Les poissons et les bateaux du lac doivent être faits beaux
- 10 Deux ou trois couleurs doivent être utilisées selon le prix

PRINCIPAUX RESULTATS DE LA REUNION CFEC: TANZANIE

Aspects les plus positifs des ateliers

- 2 Leur approche participative – le degré d'implication des participants aux ateliers
- 3 Le fait d'éviter les relations maître à élève
- 4 Le petit nombre composant les groupes
- 5 Les séquences de l'atelier étaient logiques
- 6 Soin accordé à l'information aux participants (spécialités)
- 7 Rapport écrit pour les participants
- 8 Encouragement de l'esprit d'équipe, par ex. entre les anciens des villages et le responsable de la pêche

Choses qui pourraient être améliorées dans les ateliers

- 1 Reformuler quelques questions d'évaluation pour tirer réellement des conclusions qui soient utiles
- 2 Modifier les papiers pour les rendre intéressants pour le groupe cible approprié (images, affiches, et langage de traduction ne doivent pas être scientifiques)
- 3 Les matériels produits devraient être équilibrés dans les images ou montrer l'utilisation des ressources plutôt qu'être purement négatifs.

Future activités

- 1 Assurer le suivi de cette activité (se mettre d'accord avec PAS/ADT et Tarimo – 03/99)
- 2 Décider combien et quels matériels imprimer
- 3 Imprimer
- 4 S'assurer que la circulation des matériels est dans un environnement qui soit favorable à l'apprentissage
- 5 Aider les participants à planifier la façon d'utiliser les matériels avec par ex. les vulgarisateurs agricoles et autres responsables.
- 6 Observer les ateliers /séminaires où ils sont en train de faciliter
- 7 But: Comment le travail de tous les secteurs se lie à l'environnement du lac et au futur travail des Wards.

APPENDICE XV

BUDGET PREVISIONNEL POUR LES ACTIVITES DE TANZANIE JUSQU'A LA FIN DU PROJET

1	TRANSPORT	TSH/
	B Tarimo, Dar-Kigoma vol aller-retour	230.000
	Carburant pour bateau (tout le parcours, estimé à 600 litres))	300.000
	Sous-total	530.000
2	INDEMNITES	
	Frais des participants (TSh/5.000 x 20 x 7 ateliers)	700.000
	Facilitateurs (TSh/- 16.000x4x 10 jours)	640.000
	Tarimo à Kigoma (TSh/- 32.000x4 jours)	128.000
	PRA x 3 personnes x TSh/- 40,000	120.000
	Sous-total	1.588.000
3	PAPETERIE	
	Bic x TSh/- 100 x 140	14.000
	Cahier x TSh/- 300 x 140	42.000
	Flipchart x TSh/- 3.500 x 3 paquets	10.500
	Marqueurs x TSh/- 7.500 x 2 boîtes	15.000
	Sous-Total	81.500
	TOTAL	2.199.500

ESTIMATION DE L'ENSEMBLE DES COUTS

Ateliers de Kigoma et Rukwa	\$5,549
PRA pour Tarimo Jan-Mai	\$ 750
PRA pour Malissa, Kweka et Kashushu pour les ateliers de Kigoma et Rukwa	\$ 150
Imprimerie des affiches	\$ 800
Activité de suivi	\$2,750
TOTAL	\$9,999

NB: aucun imprévu n'a été calculé

PLAN D'UN SEMINAIRE D'UNE JOURNEE

But: Introduire les affiches comme moyen d'ouvrir une discussion multi-sectorielle sur la conservation de l'environnement dans le Ward.

Objectifs: Encore à écrire

Participants: All cadres spécialistes dans le Ward, x2, c.à.d.:

- Responsables forestiers x 2
- Responsables sanitaires x 2
- Responsables agricoles x 2
- Responsables des pêches x 2
- Responsables de l'Education x 2
- Chefs de villages x 2
- Chefs religieux x 2 (un Islam, un Chrétien)
- Katibu Kata x 2

Présentation

- Participants l'un à l'autre
- Les buts et objectifs de l'atelier et survol de la journée

1^{ère} Affiche (Environnement du bassin)

- Explication de l'endroit d'où provient l'affiche avant de la montrer
- Visualisation et travail en groupe pour répondre aux questions
- Feedback/présentations du travail en groupe
- Discussion et mise en commun. Facilitateur explique l'aspect Formation des Formateurs de l'affiche et suggère des façons (celles non-mentionnées dans le feedback) dont les participants pourraient utiliser l'affiche avec leurs propres gens.

2^{ème} Affiche (Pêche et Environnement)

- Explication
- Travail en groupe
- Feedback
- Discussion

Aller de l'avant

Au niveau du village/Ward, les groupes travaillent sur le genre d'activités qu'ils peuvent faire et les liens entre les différentes spécialisations des sujets. Présentation et commentaires.

Conclusion

Résumer.

QUESTIONS PROVENANT DE L'ANALYSE GENERALE DES ATELIERS DES CVCD

- 1 Considérant le temps disponible et le fait que c'était une mauvaise période de l'année/mois (pic des période de culture et de pêche), il y avait un bon degré d'enthousiasme de la part des participants.
- 2 La masse des participants est restée la même pendant les ateliers bien qu'ils ne recevaient aucune indemnité. Cette situation était claire depuis le début à Chisanza, ce qui n'était pas le cas à Chipwa, où cela a été la cause d'un peu de rancœur.
- 3 Les participants de Chipwa étaient plus cartésiens et plus défiants que les villageois de Chisanza. Il y avait des avantages et des inconvénients à cela: à Chipwa, les gens se sont impliqués dans les discussions, mais la rancœur évoquée au n° 2 était là car il y a eu de petits vols; tandis que le calme à Chisanza était accompagné d'un chaleureux accueil.
- 4 Il a été suggéré qu'une des raisons de cette différence était que les gens à Chipwa maîtrisaient mieux les sessions de formation participative et n'attendaient pas beaucoup trop d'être "enseignés".
- 5 Il a été décidé que pour que les ateliers avancent de la façon dont ils avaient été préparés, les participants devaient mieux comprendre le développement participatif et ainsi la qualité de la formation et de la facilitation qui va de pair.
- 6 Il a été reconnu que les facilitateurs auraient pu se partager mieux les sessions. A certains jours, une personne faisait presque tout le travail au moment où le reste regardait et apprenait.
- 7 Il y avait quelques aspects de la formation où, bien qu'atteints dans une façon participative, une sorte de réponse standardisée était finalement requise. Ceci était pour que les CVCD soient capables de fonctionner dans leur village mais aussi dans le groupement auquel ils appartiennent. Ces questions pour standardisation incluait:
 - Rôles des membres des CVCD,
 - Termes de Référence des CVCD
 - Procédures des réunions.
- 8 Il y avait encore une question d'appropriation des techniques des CVCD. Il a été ressenti qu'ils devaient encore compter sur l'équipe du PBLT pour assurer le consensus, les activités planifiées, la transcription des comptes-rendus, etc.
- 9 Il a été noté que les facilitateurs pour cette activité sont les mêmes pour les activités SE et ceci devrait être évité le plus possible lors de la sélection des équipes à l'avenir.
- 10 Il y avait une différence entre 'Savoir' et 'Faire' et comme tel, il devrait y avoir à la fois des exercices pratiques (faire) et la livraison des informations (savoir) pour équilibrer cet atelier.

REVUE DU GROUPE CIBLE

Caractéristique du groupe cible	Implications pour la conception de l'atelier
Avoir une vue claire de ce qu'ils veulent faire dans la conservation	Faire le suivi de cette formation avec une planification détaillée des actions et même une rédaction de proposition pour ces villages ayant l'aptitude
Pas si clair sur les questions de Développement Social	Plus d'explications sur les possibilités et les rôles et s'assurer que le CVCD ne couvre pas ces questions
Attentes d'être enseignés et de recevoir des finances de la part du projet, pas tant de créer ou de partager des idées	Session d'introduction sur la portée du donner et du partage des informations
Gamme d'expériences éducationnelles. Les plus éduqués ont tendance à dominer les discussions (et sont des mâles)	Planifier les activités pour attirer les participants les plus tranquilles et ayant moins de confiance en eux, comme les jeux de rôles, etc.

PLANS ET ORDRE DU JOUR POUR LA REUNION DE COORDINATION DES COMITES DE VILLAGES

- 1 But:**
Découvrir un cadre de district au niveau du village pour établir où le CVCD trouve sa place pour que le CVCD ait un rôle distinct et pratique à jouer dans les villages.

- 2 Les participants à inviter sont les représentants de:**
DiWASHE
PBLT
Santé
District Council
Police
Chef Tafuna – pour faciliter

- 3 Lieu**
'Salle de classe' des Pêches (chaises disposées pour la réunion du comité)

- 4 Heure et Date:**
14:30 h, 18/02/00

- 5 Ordre du jour**
 - a) Accueil par le président
 - b) Introduction sur la raison de la réunion et survol de l'ordre du jour
 - c) Chaque Comité présente rapidement aux participants ce qu'ils font (TDR), pour qui ils travaillent et avec qui, etc.
 - d) Discussion sur les domaines communs et les identités distinctives
 - e) Clarification sur un cadre pour les comités au niveau des villages
 - f) Façon d'aller de l'avant
 - g) Divers

CALENDRIER DE L'ATELIER

Jour	Heure	Contenu du cours	Méthodologie	Facilitateurs et partenaires	
Un	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> - Introductions - Buts et Objectifs - Ouverture officielle 	Cours théorique Discours	2 cadres des pêches	Tableau et craies Papier Stylos et crayons Carnets de notes Papier pour Flipchart Marqueurs
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> - Stimuler/Briser la glace - TDR du comité - Rôles des membres du comité - Procédure des réunions 	Questions et réponses Discussion en groupe Cours théorique	1 cadre du développement communautaire 1 représentant du conseil local	
Deux	Matinée	<ul style="list-style-type: none"> - Stimuler/Briser la glace - Récapituler le jour précédent - Activités participatives pour réunion - Atteindre le consensus - Transcrire les comptes-rendus 	Questions et réponses Discussion en groupe Cours théorique	1 CFEC	
	Après-midi	<ul style="list-style-type: none"> - Stimuler/Briser la glace - Plans d'actions - Conclusions - Clôture 	Questions et réponses		

TERMES DE REFERENCE POUR LES FACILITATEURS (x3) DES ATELIERS CVCD

Les facilitateurs pour les ateliers CVCD devraient avoir les caractéristiques suivantes et être capables de réaliser les tâches suivantes:

Caractéristiques

- 1 Etre capables de s'exprimer en Bemba
- 2 Se sentir à l'aise en travaillant avec un groupe de gens dans un cadre simple
- 3 Une expérience dans le travail susmentionné serait un avantage
- 4 Expérience dans la facilitation des sessions participatives
- 5 Etre préparé à faciliter une variété de sessions
- 6 Etre capable de s'absenter de chez soi pendant au moins 10 jours et de travailler pour l'équipe chez soi pendant 16 jours d'affilée.
- 7 Etre un joueur d'équipe

Responsabilités

- 1 En consultation avec le coordinateur, être préparé à faciliter un de ce qui suit:
 - a) procédure des réunions CVCD et transcription des comptes-rendus
 - b) approches participatives dans la réalisation du travail et des réunions CVCD
 - c) formation de consensus et planification des actions
- 2 Préparer le matériel didactique avec soin, en tenant compte des caractéristiques des participants pour tout point susmentionné
- 3 Planifier et effectuer une évaluation appropriée pour l'atelier

APPENDICE XXII

BUDGET POUR LES ACTIVITES CFEC DE ZAMBIE JUSQU'A LA FIN DU PROJET

NO	ARTICLE	GROUPEMENT	COUT (\$)
1	Nourriture pour l'atelier	2 & 3 (ensemble) 4 5	600 300 300
2	Per Diem @ 2 jours x 3 personnes x \$18 @ 10 jours x 3 personnes x \$18 @ 10 jours x 3 personnes x \$18	2 & 3 4 5	108 540 540
3	PRA @ 16 jours x 2 personnes x \$100 @ 10 jours x 2 personnes x £25 @ 10 jours x 2 personnes x \$25	2&3 4 5	200 50 50
4	Matériel didactique	2, 3, 4, 5	320
5	Carburant (300 litres (toute la formation))	2, 3, 4, 5	300
6	Visite à Kwali 14 jours Train @\$100. 7 jours Per diem @ \$30 (Mpulungu), 7 jours per diem @ \$18 (Groupement de villages 5) et 2 jours de per diem @ \$40 (Kasama)	5	520
		SOUS-TOTAL	3828
		5% imprévus	191,4
		TOTAL	4019,4

COMPTE

Des **\$10.000** disponibles pour l'équipe CFEC de Zambie :

- **\$ 2. 400** (estimation des dépenses actuelles)
- **\$1.000** (PRAs Jan à Mai, 2000 (Kwali @ \$150 x 5, Ng'andu @150 x 2.5 – partage avec ESSE)
- **\$4019,4** (estimation de la proposition potentielle pour le reste des ateliers)

\$2580 (reste pour la proposition de suivi (encore à faire ou à budgéter complètement))

CALENDRIER DES ACTIVITES CFEC DE ZAMBIE JUSQU'A LA FIN DU PROJET

Kwali Mfuni (KM) soumettra le rapport provisoire et préparera le budget le plus tôt possible

- 1 Frighton Ng'andu (FN) organisera la réunion du 18.02.00. Les arrangements seront à faire le 11.02.00
- 2 FN et KM. Rencontreront le Conseil le 18.02.00
- 3 Réunion du Groupe de Travail National, Mpulungu, 19.02.00 (FN et KM y participeront)
- 4 FN organisera l'atelier final du Groupement 1
5. Atelier final du Groupement 1 , 21-23.02.00 (FN et équipe)
6. Rédiger le rapport sur les ateliers du Groupement 1 , 28-29.02.00 (KM et FN)
7. ` Finir la compilation des rapports (KM) fin de la deuxième semaine de Mars, copie à Andy Menz et Rachel Roland, mi-Mars
8. Ateliers des Groupement 2 et 3 seront organisés et tenus , 27/3-13/4.00
9. Rapport des Groupements 2 & 3 seront rédigés, 14/4- Pâques (FN)
10. Ateliers du Groupement 4 du 26/4-04/5.00
11. Rédaction du rapport du Groupement 4 avant le 12.5.00
12. Planification des ateliers du Groupement 5 et réalisation avec KM du 4/5-24/5.00
13. Revue de la formation 2-3 jours (KM et FN)
14. Début du suivi, Juin.

RESUME DES REALISATIONS PENDANT LA PERIODE DE TRAVAIL DES CFEC AVEC LA CONSULTANTE

1 Actualisations du programme des ateliers.

- a) en préparation pour les ateliers, les invitations devraient spécifier que : les villageois ne seront pas payés, mais que leur temps constituera leur contribution, tandis que le matériel didactique/temps/expertise est la contribution du Projet. Qu'avant de venir à l'atelier, les villageois devraient rassembler les idées concernant les activités potentielles qui seront discutées pendant les ateliers, par ex. les plans d'actions.
- b) Des sessions supplémentaires devraient être incluses pour exemplifier le sens du mot participation: ex. demander quelles activités de développement que vous connaissez dans votre village qui ont réussi? Pourquoi? Diriger la discussion vers l'appropriation = plus grande participation et responsabilité pour le compte des villageois avec le soutien technique et peut-être apport monétaire de l'extérieur, mais ce dernier n'est pas une partie nécessaire de tous les développements dans un village.
- c) Addition à la session des TDR:
Tout résultat de la réunion du 18.02.00 devrait être incorporé ici sur la façon dont le CVCD rentre dans tous les comités de villages qui existent déjà;
Résultats sur la façon dont les comités devraient être standardisés (c.à.d. comment leurs TDR devraient être similaires?)
- d) Rappelez-vous du jeu de rôles, parce que les Procédures pour la Formation de Consensus et la prise des comptes-rendus sont maintenant dans 2 groupes séparés, y compris dans le feedback et nécessitent ainsi 2 facilitateurs.
- e) Une session supplémentaire est nécessaire pour accorder une chance de pratiquer les techniques apprises dans les plans d'actions de la vie réelle. 3 x groupes de villages. Formation de consensus et plan d'actions. Une vraie réunion pour le CVCD dans laquelle nous leur demandons de discuter les priorités et commencer leur planification. Nous espérons en faire le suivi. Le choix devrait se porter sur un projet de petite taille, réaliste et praticable sans fonds extérieurs à ce stade.
- f) Evaluation – nécessite un peu de questions. Voir les formats d'évaluation dans le cours des CFEC de RDC dans ces appendices et aussi les commentaires sur les évaluations de l'atelier des CFEC de Tanzanie.

2 Réunion prévue pour coordonner les comités de villages le 18 Février 2000

3 Planification détaillée jusqu'à la fin de Mai, y compris les budgets